

FRANCOPHONIES DU MONDE

REVUE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS
**le français
dans
le monde**

**L'ÉGALITÉ FEMME-HOMME
DANS L'ESPACE FRANCOPHONE**
**Dix ans d'actions et des perspectives
dressées**

LA FRANCOPHONIE AVEC ELLES
**Focus sur les réussites d'un fonds
au profit des femmes**



Célébration

La Journée internationale des femmes et des filles de science

Célébrer les avancées et relever les défis pour un avenir équitable



Arts

De Dakar à Foundiougne,
«TAPALAP'ART ou l'Art nourrit son Homme»



Concours

Clôture du concours régional
« Et si on contait à haute voix! »

Une célébration de la lecture, de la culture et de la francophonie

LECTURE EN FRANÇAIS FACILE

DÉCOUVERTE



À CHAQUE NIVEAU, SON PLAISIR DE LIRE !



- Des lectures destinées aux **adolescents**
- Des **contenus grammaticaux en lien** avec ceux des méthodes
- Des **couleurs dynamiques** et des **illustrations attrayantes**
- Une démarche qui prend en compte les **différents moments de la lecture** (avant, pendant, après)
- Le **vocabulaire expliqué** à la fin de chaque page
- Les audio téléchargeables sur **l'espace digital**
- Une **progression adaptée** aux sept niveaux



cle-international.com



FRANCOPHONIES DU MONDE

REVUE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS
le français dans le monde

I SOMMAIRE

ACTUALITÉ

Focus Francophonie et diplomatie : Des perspectives multidisciplinaires.....	2
Inès Oueslati	
À lire	4
Écouter, voir	6
Portrait Abdoulaye Racine Senghor Peut-on vraiment prendre sa retraite de la transmission ?.....	8
Ghada Touili	
DOSSIERS	
Dossier réalisé par Inès Oueslati	
L'égalité femme-Homme dans l'espace francophone Dix ans d'actions et des perspectives dressées ..	9
L'égalité Femmes-Hommes Les détails d'une stratégie francophone.....	10
« La Francophonie avec Elles » Focus sur les réussites d'un fonds au profit des femmes	14

Le numérique, Un territoire que la francophonie entend investir.....	16
--	----

PASSERELLES

Parcours inspirant Fatima Sbih Une Femme d'exception à la croisée de la science et de la culture.....	18
Ghada Touili	

Art De Dakar à Foundiougne, «TAPALAP'ART ou l'Art nourrit son Homme»..	20
Abdoulaye Racine SENGHOR	

Célébration La Journée internationale des femmes et des filles de science Célébrer les avancées et relever les défis pour un avenir équitable	22
Ghada Touili	

Évènement MBoti Week Quand la Mode Camerounaise s'affirme avec Éclat	24
Dona Biyong	

Concours

Clôture du concours régional « Et si on contactait à haute voix ! » Une célébration de la lecture, de la culture et de la francophonie	26
Ghada Touili	

Éducation

L'intelligence artificielle et l'éducation Une révolution en marche	28
Ghada Touili	

PÉDAGOGIE

POÈME « LE POÈTE ÉCORCE » Issu de l'ouvrage « Opinion poétique » de Caroline Despont & Samy Manga	30
Caroline Despont et Samy Manga	

Édito



Chères lectrices, chers lecteurs,

Ce numéro de *Francophonies du Monde* est en partie consacré à l'égalité entre les hommes et les femmes. Une manière de rendre hommage à ces femmes qui sont au centre des décisions, au cœur des préoccupations, notamment en ce qui concerne leur accession à des postes de responsabilité et la reconnaissance de leur savoir-faire. En effet, le concept d'égalité entre les femmes et les hommes est débattu depuis des décennies, sans que le débat ne soit clos. C'est pourquoi *Francophonies du Monde* met en lumière leurs parcours, leurs combats quotidiens, en dehors de toute référence aux différences liées au genre.

Justement, c'est l'objet de la réunion organisée sous l'égide de l'OIF les 12 et 13 décembre 2024 à Paris. Il ressort de ces discussions la nécessité de valoriser les différences inhérentes aux femmes et aux hommes, ainsi que les rôles qu'ils jouent dans la société. Enfin, vous trouverez dans ce numéro une incursion dans le numérique, un territoire que la francophonie compte investir dans de nombreux domaines

Baytir Kâ

Président de la Commission pour l'Afrique et l'océan Indien (CAOI)

ABONNEZ-VOUS!

FRANCOPHONIES
DU MONDE **le français dans le monde**

Abonnement NUMÉRIQUE 1 an :
54 euros
(6 numéros en PDF interactif du *Français dans le monde*
+ 3 *Francophonies du monde*
en PDF interactif
+ espace abonné en ligne)

Abonnement INTÉGRAL 1 an :
120 euros
(6 numéros du *Français dans le monde*
+ 3 *Francophonies du monde*
+ 2 *Recherches et Applications*
+ espace abonné en ligne)

Les frais d'envoi sont inclus dans tous les tarifs (France et étranger).

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, CONTACTEZ-NOUS !

+33 (0)1 40 94 22 22 • fdlm@cometcom.fr / sferrand@fdlm.org

Francophonies du monde n°18

Supplément au n° 457 du *Français dans le monde*
(numéro de commission paritaire : 0417T81661)

Directeur de la publication: **CYNTHIA EID** - **FIPF**

Rédactrice en chef: **GHADA TOUILI**

Relations commerciales: **MARJOLAIN BEGOUIN**

Secrétaire de rédaction : **INÈS OUESLATI**

Maquette: **MARINE GOUMY**

© CLE international 2024



Revue de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), réalisée avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et la collaboration de l'Association des professeurs de français d'Afrique et de l'océan Indien (APFA-OI)

LE FRANÇAIS DANS LE MONDE - 92, avenue de France - 75013 Paris
Rédaction: +33 (0)1 72 36 30 71 - www.fdlm.org cbalta@sejer.fr

Abonnements: +33 (0)1 40 94 22 22 - Fax: +33 (0)1 40 94 22 32
FIPF - Tél.: +33 (0)1 46 26 53 16 - www.fipf.org secretariat@fipf.org

www.fdlm.org, onglet « Suppléments »

ORGANISATION INTERNATIONALE DE
la francophonie

LA FIPF

FRANCOPHONIE ET DIPLOMATIE :

Des perspectives multidisciplinaires

Parmi les activités de l'OIF, figure une série de rencontres en lien avec le domaine de la diplomatie. Ces événements, générant des réflexions et des perspectives dessinées au profit de cette représentation, s'articulent autour d'un champ d'action commun : la francophonie, élément actif dans la sphère diplomatique et internationale.

L'expertise francophone, une place centrale dans le contexte international



Une première réunion plénière a été tenue par le Groupe des ambassadeurs francophones de Bruxelles (GAF-B), le 24 janvier 2025, sous la présidence de l'ambassadrice de Roumanie, Andreea Pastârnac, et en présence du ministre des Affaires étrangères de Belgique, Bernard Quintin. Plusieurs sujets en lien avec la place internationale de la francophonie ont été abordés. Cet événement a dressé, en partie, la feuille de route du GAF-B.

Lors de cet événement, le rôle stratégique de la Francophonie face aux défis géopolitiques actuels a été mis en avant. Rappelant que les relations diplomatiques entre la Belgique et la Roumanie fêteront, en 2025, leur 145^{ème} anniversaire, le ministre belge a insisté sur l'importance de renforcer le multilatéralisme pour garantir un ordre mondial stable, dans un contexte international de plus en plus incertain. Il a salué les résultats du XIX^e Sommet de la Francophonie, tenu à Villers-Cotterêts et Paris en octobre 2024, qui placent l'OIF comme un élément actif et pertinent dans les processus de sortie de crise. Parmi les réalisations saluées, figure la création de l'Observatoire Boutros Boutros-Ghali, qui agira dans les domaines de la paix et de la sécurité, en se basant sur l'expertise francophone.

Le ministre belge a, en outre, insisté sur la nécessité d'une coopération efficiente et développée entre l'Union européenne et l'OIF, s'appuyant sur les valeurs communes de ces deux structures. Dans ce contexte, ont été rappelées des initiatives importantes de l'UE, comme la Facilité européenne pour la paix (FEP) qui se définit pour objectif l'action au profit de la sécurité internationale et la prévention des conflits ainsi que la stratégie « Global Gateway » qui agit, en accord avec les objectifs de développement durable des Nations unies, au profit du développement d'infrastructures durables multisectorielles (numérique, de l'énergie et des transports).

Le caractère éthique de l'IA a, également, été placé parmi les impératifs en lien avec le contexte international dans lequel l'action francophone est importante et utile car pouvant faire, de cette technologie, un outil inclusif et plus accessible (en français). Dans son allocution, le ministre belge a insisté sur la place que la francophonie doit acquérir dans ce domaine en développement, dans le monde entier.

Parmi les sujets abordés, lors de cette plénière, figure le renforcement du partenariat avec le continent africain. En marge de cet aspect, le ministre belge a été interrogé par les ambassadeurs présents quant à la réévaluation des relations entre l'Union européenne et les États-Unis à la suite de l'investiture de Donald Trump. L'importance d'une autonomie stratégique pour l'Europe a fait partie des éléments de réponses.

OIF-ONU : « Le Français de la diplomatie »

La Représentation de l'OIF auprès des Nations Unies à New York, a lancé, le 28 janvier 2025, en collaboration avec le Département de l'appui opérationnel des Nations Unies, un cours intitulé « Le français de la diplomatie ». Il s'agit d'un programme destiné aux diplomates et aux membres des missions diplomatiques des pays membres de l'OIF pour qui le Français n'est pas la langue officielle. Cette initiative fait partie du projet « Langue française, langue internationale ».

Il s'agit d'un projet qui répond à la demande de nombreux diplomates et qui envisage d'appuyer l'action de l'OIF au sein des Nations Unies. Il rejoint la volonté du Secrétariat des Nations Unies de promouvoir le multilinguisme, à tous les niveaux des institutions internationales, et renforce ainsi les liens entre les deux entités.

L'objectif principal de ce programme est de permettre à ses disciples de renforcer leurs capacités linguistiques en français, afin que cette langue s'intègre dans leurs échanges professionnels. Les cours se tiennent à la fois au siège des Nations Unies et à la Représentation de l'OIF à New York. Les participants pourront bénéficier d'un contenu adapté à leurs compétences et fourni par des enseignants des Nations Unies.



GAF: Une présence francophone dans la gouvernance numérique

Ancre les valeurs francophones dans les grands enjeux de l'agenda onusien, est un des objectifs du Groupe des Ambassadeurs francophones (GAF) qui s'est réuni, également, le 15 janvier 2025. Parmi les autres priorités de ce rassemblement, figure la négociation de la « résolution biennale de l'Assemblée générale sur la coopération ONU-OIF », dont l'adoption est prévue lors de la 79^e session de l'Assemblée générale. Cet axe majeur de la mobilisation du Groupe sera appuyé par la France, hôte du 19^e Sommet de la Francophonie. Le GAF qui a renouvelé, lors de cette réunion, la présidence de M. l'Ambassadeur Zénon Mukongo Ngay, Représentant permanent de la RDC auprès des Nations Unies agit au profit du multilinguisme et vise une représentation francophone dans l'architecture de gouvernance propre à certains domaines stratégiques. Le Groupe prévoit, en effet, de se placer comme acteur important dans les discussions sur la gouvernance du numérique et de l'intelligence artificielle.

Dans l'agenda du GAF, figure la 4^{ème} conférence sur le financement du développement (Ffd4), prévue du 30 juin au 3 juillet 2025. Le groupe joue un rôle essentiel dans le processus préparatoire de cet événement qui représente une occasion de repenser l'architecture financière internationale. Cette réflexion vise de mettre en place un cadre de financement plus équitable et mieux adapté aux besoins des pays en développement confrontés aux vulnérabilités.

Doté d'une plateforme des Conseillers militaires, de police et d'experts en opérations de paix, le GAF fait, par ailleurs, de la stabilité, une priorité et prévoit de se mobiliser au niveau des enjeux linguistiques et interculturels dans les opérations de maintien de la paix de l'ONU. Par ailleurs, le GAF se concentrera sur la révision du Conseil des droits de l'Homme, confiée à l'Assemblée générale des Nations Unies, afin de défendre une vision francophone et renforcer les liens entre New York et Genève. Le Groupe francophone a appelé à la mise en place d'un multilinguisme au niveau des différents processus de l'ONU.

Rappelons que le contexte international a été marqué, dans ce cadre, par les échanges autour des priorités du Président de l'Assemblée générale des Nations Unies (pour la reprise de la 79^e session), ainsi que par la définition des priorités du Secrétaire général de l'ONU pour 2025.

Des procédures en faveur du multilinguisme



Sous la présidence de l'Ambassadeur Zénon Mukongo Ngay, Représentant permanent de la RDC auprès des Nations Unies, le Groupe des Ambassadeurs francophones (GAF) a aussi tenu une réunion en présence de plus d'une trentaine de délégations, avec, pour invité, Philémon Yang, Président de la 79^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies dont le mandat est placé sous le thème « L'unité dans la diversité ».

Cette vision stratégique a fait l'objet d'un débat centré sur les défis liés à la réalisation complète du multilinguisme à l'ONU. Le travail significatif de l'OIF pour promouvoir la langue française a été salué et, a été rappelé, l'engagement commun des deux organisations (OIF et ONU) en faveur du multilinguisme. Parmi les appels à l'action lancés par les membres du Groupe francophone, la mise en place de solutions pour lutter contre l'unilinguisme (y compris lors des réunions informelles de l'Assemblée générale).

Monsieur Philémon Yang a annoncé la création d'un groupe de travail dédié au multilinguisme, au sein du Bureau de la présidence de l'Assemblée générale, comptant, dans ce cadre, sur l'expertise du Groupe francophone.

Le « Pacte pour l'Avenir », adopté en septembre 2024 par les États membres de l'ONU pour revitaliser la coopération internationale a été réévalué par les personnes présentes. Les délégations francophones ont mis l'accent sur le rôle complémentaire des États membres et de l'ONU dans ce processus avec un focus sur les actions concrètes et l'engagement de tous les acteurs.



Hubert Vedrine

Nouveau Dictionnaire amoureux de la géopolitique

Plon

"LE NOUVEAU DICTIONNAIRE AMOUREUX DE LA GÉOPOLITIQUE" :

Décrypter un monde en perpétuelle mutation

Face aux bouleversements qui redessinent sans cesse les équilibres du globe, *Le Nouveau Dictionnaire Amoureux de la Géopolitique* s'impose comme une œuvre de référence, un outil indispensable pour comprendre les lignes de force qui structurent notre époque. Enrichie de plus de 250 pages inédites, cette édition augmentée embrasse les mutations géopolitiques récentes, de la guerre en Ukraine à la celle à Gaza, en passant par le poids grandissant de la Chine et les enjeux de la prochaine élection américaine.

Loin d'être un simple état des lieux figé, ce dictionnaire explore la géopolitique sous toutes ses facettes en mettant en lumière la tension permanente entre les forces globalisantes et celles qui leur résistent, entre les ambitions hégémoniques des grandes puissances et les volontés d'émancipation des nations, entre le chaos apparent des crises et la logique qui les sous-tend. L'ouvrage rappelle ainsi combien les tensions géopolitiques d'aujourd'hui ne sont jamais totalement nouvelles.

L'une des grandes forces de ce dictionnaire est sa capacité à conjuguer érudition et accessibilité. Chaque entrée permet d'approfondir

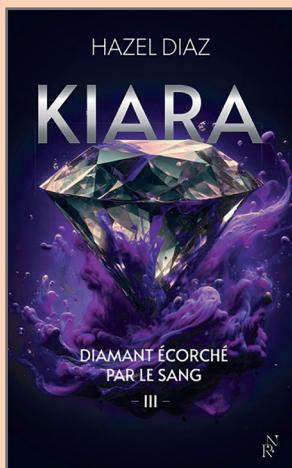
un aspect particulier de la géopolitique sans jamais sombrer dans une complexité rébarbative. Par une approche mêlant rigueur analytique et clarté du propos, l'auteur donne à voir les grandes tendances qui façonnent notre monde tout en offrant des clés de lecture précises pour en anticiper les évolutions.

Le Nouveau Dictionnaire Amoureux de la Géopolitique ne se contente pas d'exposer les faits : il invite à la réflexion, à l'interprétation des enjeux sous-jacents qui guident les décisions politiques et stratégiques. Dans un monde où l'information circule en flux incessants, souvent morcelée et biaisée, un tel ouvrage permet de prendre du recul, de replacer les événements dans une perspective plus large et d'en saisir les implications profondes.

Que l'on soit passionné de relations internationales, curieux des grands enjeux du XXI^e siècle ou simplement soucieux de comprendre le monde dans lequel nous évoluons, ce dictionnaire constitue une lecture incontournable. Il rappelle que la géopolitique n'est pas qu'une affaire de diplomates et de stratèges, mais qu'elle façonne notre quotidien bien plus que nous ne l'imaginons.

■ GHADA TOUILI

ROMAN



"KIARA, DIAMANT ÉCORCHÉ PAR LE SANG – TOME 3" :

La conclusion d'une trilogie intense et tourmentée

Avec *Kiara, Diamant Écorché par le Sang – Tome 3*, Hazel Diaz vient clore une saga qui aura marqué la littérature contemporaine par son intensité dramatique et sa profondeur émotionnelle. Ce dernier volet, publié chez *New Rules*, maison d'édition qui a su révéler cette romancière prometteuse, s'inscrit dans la continuité des deux précédents tomes, *Kiara, l'Éveil du Diamant* et *Les Larmes de l'Obsidienne*. À travers cette trilogie, Diaz dresse le portrait d'une héroïne aussi forte que brisée, évoluant dans un univers où le poids du passé et la quête de rédemption s'entrechoquent avec violence.

Depuis le premier tome, Kiara s'impose comme un personnage d'une rare complexité. Jeune femme marquée par des épreuves douloureuses, elle lutte sans relâche contre ses démons intérieurs, oscillant entre désir de vengeance et aspiration à un nouveau départ. *Diamant Écorché par le Sang* approfondit cette dualité, plongeant l'héroïne dans des choix toujours plus déchirants. Diaz excelle dans

l'exploration des émotions, et ce troisième tome ne fait pas exception : la plume de l'autrice, à la fois incisive et poétique, enveloppe le lecteur dans un maelström de tensions et de dilemmes.

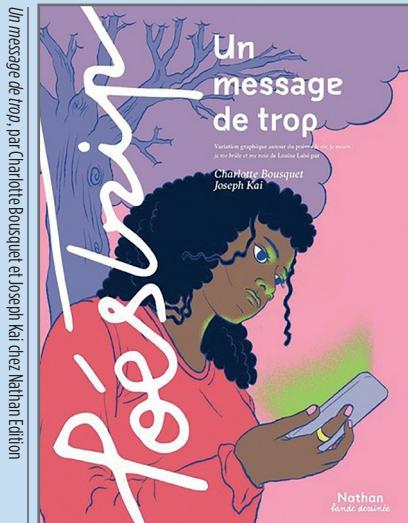
Avec cette trilogie, Hazel Diaz confirme son statut d'écrivaine à suivre. Révélée par *New Rules*, une maison d'édition qui mise sur les nouvelles voix littéraires, Diaz a su imposer un style unique, mêlant introspection psychologique et narration immersive. Son talent pour dépeindre des personnages complexes et nuancés, évoluant dans un monde impitoyable, fait d'elle l'une des figures montantes du roman contemporain.

Diamant Écorché par le Sang clôt le parcours de Kiara en laissant derrière lui une empreinte indélébile. Cette saga, marquée par une écriture brute et sensible, aura captivé les lecteurs par son intensité émotionnelle et la force de ses thématiques. Avec cette trilogie, Hazel Diaz démontre qu'elle sait allier profondeur psychologique et intrigue captivante, inscrivant son nom parmi les plumes à surveiller de près. Reste à voir quel sera son prochain projet. Une chose est sûre : l'horizon littéraire s'ouvre grand devant elle.

■ GHADA TOUILI

UN MESSAGE DE TROP :

Quand la poésie rencontre les émois adolescents



Un message de trop, par Charlotte Bousquet et Joseph Kai chez Nathan Edition

Dans l'univers foisonnant de la bande dessinée, *Un message de trop* se distingue comme une pépite poétique et émouvante. Signé par Charlotte Bousquet au scénario et Joseph Kai aux illustrations, ce roman graphique, publié en mars 2024 chez Nathan, s'inscrit dans la collection Poéstrip, qui revisite des poèmes classiques à travers des récits modernes et graphiques. Ici, c'est le célèbre poème *Je vis, je meurs* de Louise Labé qui inspire une histoire d'amour adolescente, à la fois tendre et tourmentée.

Maëva, 15 ans, incarne à merveille les tourments de l'adolescence. Timide, complexée et follement amoureuse de Sanjay, un garçon mystérieux et solitaire, elle vit un véritable maelström émotionnel. Entre espoir et crainte, elle s'arrange pour croiser « par hasard » celui qui occupe ses pensées, jusqu'au jour où le miracle se produit : Sanjay s'assied à côté d'elle dans le bus. De cette rencontre naît une relation fragile, où les danses de salon, et surtout le tango, deviennent le terrain de jeu de leurs sentiments.

Ce récit, inspiré du poème de Louise Labé, explore avec finesse les thèmes de l'attirance, de la peur du rejet et de la quête de soi. Les mots de la poésie, écrits au XVI^e siècle, résonnent étrangement avec les émotions de Maëva, prouvant que les sentiments amoureux transcendent les époques.

Une narration graphique délicate et poétique

Joseph Kai, avec son style à la fois doux et stylisé, donne vie aux émotions de Maëva. Les couleurs, tantôt en aplats, tantôt en dégradés, créent une atmosphère onirique qui reflète les pensées de l'adolescente. Les décors, simples mais évocateurs, plongent le lecteur dans l'univers intime de Maëva, entre son lycée, le parc et l'école de danse où se noue l'intrigue.

Les dialogues, empreints de sincérité, et les monologues intérieurs de Maëva, traduisent parfaitement les doutes et les espoirs de la jeunesse. Le lecteur ne peut s'empêcher de s'identifier à cette héroïne touchante, dont les questionnements résonnent en chacun de nous.

Un message de trop s'inscrit dans la collection Poéstrip, qui a pour ambition de réinterpréter des poèmes classiques à travers des récits graphiques modernes. Ici, Charlotte Bousquet et Joseph Kai réussissent le pari de rendre accessible et contemporain un texte du XVI^e siècle, tout en conservant sa profondeur et son universalité.

L'ouvrage se clôt sur une rubrique « Les coulisses », qui dévoile la genèse du projet et replace le poème de Louise Labé dans son contexte. Une belle manière de lier passé et présent, et de montrer que la poésie, loin d'être figée, peut encore inspirer et émouvoir.

Avec *Un message de trop*, Charlotte Bousquet et Joseph Kai signent une œuvre sensible et poétique, qui parle autant aux adolescents qu'aux adultes. Entre les émotions tumultueuses de Maëva et les illustrations délicates de Joseph Kai, ce roman graphique est une invitation à redécouvrir la puissance des mots et des images.

Pour ceux qui cherchent une lecture à la fois légère et profonde, *Un message de trop* est une pépite à ne pas manquer. Une belle preuve que la poésie, même revisitée, continue de toucher les cœurs.

■ GHADA TOUILI





L'APOCALYPSE HIER ET DEMAIN

UNE EXPOSITION MAGISTRALE À LA BNF

Du 4 février au 8 juin 2025, la Bibliothèque nationale de France (BnF) ouvre les portes d'un voyage fascinant au cœur de l'Apocalypse. À travers plus de 300 œuvres exceptionnelles, cette exposition inédite propose d'explorer la richesse et la complexité de ce récit qui, depuis deux millénaires, façonne l'imaginaire collectif, tant dans le domaine artistique que spirituel. Une plongée vertigineuse entre effroi et révélation, chaos et espoir.

L'Apocalypse, un mot aux multiples résonances

Le terme «Apocalypse» évoque immédiatement l'idée d'une fin du monde imminente, jalonnée de catastrophes et de destructions. Pourtant, son sens premier, issu du grec ancien apokalupsis, signifie « dévoilement », « révélation ». Ce renversement de perspective est au cœur du projet de la BnF, qui souhaite offrir aux visiteurs une relecture éclairée de ce mythe universel.

Dans la tradition chrétienne, l'Apocalypse est avant tout celle de saint Jean, dernier livre du Nouveau Testament, un texte d'une puissance évocatrice saisissante, où visions prophétiques, fléaux divins et figures mystiques s'entrelacent dans un récit à la fois terrifiant et porteur d'espérance. Ce sont ces multiples facettes que l'exposition entend restituer, en conjuguant manuscrits médiévaux, chefs-d'œuvre picturaux, sculptures, tapisseries, gravures et créations contemporaines.

Le Livre de la Révélation : une plongée dans le mysticisme médiéval

La première section de l'exposition, « Le Livre de la Révélation », propose une immersion dans l'Apocalypse selon saint Jean, en décryptant les épisodes emblématiques du texte : l'ouverture des sept sceaux, la venue des quatre cavaliers, la chute de Babylone et le Jugement dernier. À travers une sélection de manuscrits enluminés d'une beauté saisissante, cette section met en lumière l'extraordinaire richesse iconographique que ce texte a inspirée au fil des siècles.

Les visiteurs pourront notamment admirer des fragments rarement exposés de la célèbre tenture d'Angers, chef-d'œuvre du XIV^e siècle, ainsi que la magistrale suite de gravures d'Albrecht Dürer, réalisée à la fin du XV^e siècle. Ces œuvres témoignent de l'influence considérable du récit apocalyptique sur l'art médiéval et renaissant, mais aussi de la manière dont il a nourri l'imaginaire collectif à travers les âges.

Le Temps des catastrophes : une fascination artistique persistante

Si l'Apocalypse de Jean a profondément marqué le Moyen Âge, son influence ne s'est jamais démentie. La seconde section de l'exposition, « Le Temps des catastrophes », explore la fortune artistique de l'Apocalypse du XVII^e siècle à nos jours. Peintres, graveurs, écrivains et cinéastes ont continuellement réinterprété cette vision eschatologique, reflétant à travers elle les angoisses et les questionnements de leur époque.

L'exposition met en regard des œuvres du romantisme anglais – notamment William Blake, dont les visions mystiques prolongent l'iconographie apocalyptique médiévale – avec des

œuvres expressionnistes allemandes signées Otto Dix et Ludwig Meidner, dont la peinture empreinte de tourments résonne avec les ravages des guerres du XX^e siècle. L'univers symboliste est également convoqué avec Odilon Redon, tandis que des artistes contemporains tels que Kiki Smith, Tacita Dean et Abdelkader Benchamma revisitent l'imagerie apocalyptique sous un prisme résolument moderne.

Loin de se cantonner à une approche catastrophiste, l'exposition interroge également la dimension régénératrice de l'Apocalypse. En effet, dans la tradition chrétienne, la fin des temps n'est pas synonyme d'anéantissement définitif, mais d'une promesse de renouveau, d'un monde purifié et réinventé.

Le Jour d'après : entre ruines et renouveau

La dernière section de l'exposition, intitulée « Le Jour d'après », explore cette notion de renaissance post-apocalyptique, en mettant en avant des œuvres qui interrogeront l'avenir de l'humanité après la catastrophe. Peintures, installations monumentales et extraits cinématographiques composent cette réflexion sur l'après, oscillant entre désolation et espoir.

Les artistes contemporains invités dans cette section proposent des visions contrastées de ce que pourrait être un monde reconstruit après une apocalypse. Certains, comme Otobong Nkanga, évoquent la résilience de la nature face aux destructions humaines, tandis que d'autres, à l'image d'Antonin Artaud, expriment une colère sourde contre un monde au bord du gouffre.

Une exposition à la croisée de l'histoire, de l'art et des préoccupations contemporaines

À travers cette approche pluridisciplinaire, la BnF ne se contente pas de retracer l'histoire artistique de l'Apocalypse : elle nous invite aussi à réfléchir sur nos propres angoisses contemporaines. La crise climatique, les conflits géopolitiques, les pandémies, autant d'événements qui réactivent sans cesse la crainte d'un effondrement global. En mettant en dialogue des œuvres anciennes et modernes, l'exposition rappelle à quel point l'Apocalypse demeure un prisme puissant pour interroger notre rapport au temps, à la catastrophe et à la renaissance.

Loin d'être une simple mise en scène du chaos, cette exposition magistrale nous offre une méditation sur les cycles de destruction et de création qui jalonnent l'histoire humaine. Un parcours essentiel pour mieux comprendre notre passé, notre présent, et peut-être, entrevoir ce que pourrait être notre avenir.

■ GHADA TOUILI

À ne pas manquer, du 4 février au 8 juin 2025,
à la Bibliothèque nationale de France – Site François-Mitterrand.

MUSÉE
NATIONAL
DU BARDO

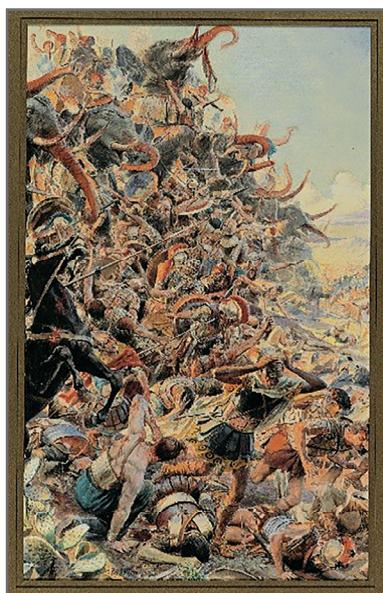
EXPOSITION
DU 24.09.2024
AU 12.01.2025



SALAMMBÔ

Une collaboration internationale autour de l'œuvre de Flaubert

« Salammbô », est un roman de Flaubert publié en 1862, dans lequel le lecteur retrouve un décor carthaginois et où se mêlent l'allusion à l'épopée et le récit des passions. C'est cette même ambiance qui s'est retrouvée lors d'expositions à Rouen et à Marseille et où le public peut, désormais, immerger en Tunisie, au musée du Bardo. Présentation de l'exposition « Salammbô, de Flaubert à Carthage ».



▲ Georges-Antoine Rochegrosse, *La Bataille du Macar*, aquarelle préparatoire pour une planche hors-texte du chapitre VIII de l'édition de « Salammbô » chez André Ferroud (Paris, 1900), vers 1899-1900.

Aquarelle et rehauts de gouache sur trait de crayon. Musée des Beaux-Arts, Rouen

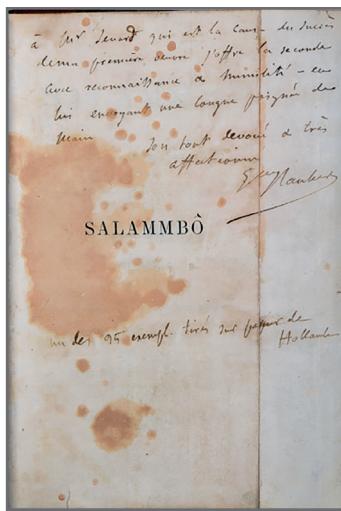
Une exposition dédiée à l'œuvre de Gustave Flaubert, « Salammbô », s'est tenu du 24 septembre 2024 au 12 janvier 2025, au Musée national du Bardo, à Tunis.

Cet événement est réalisé grâce à une collaboration entre la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, le Musée des Beaux-Arts de Rouen, le Musée des civilisations de l'Europe et de la méditerranée (Mucem) à Marseille, l'Institut National du Patrimoine de Tunisie, l'Agence tunisienne de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle et l'Institut français de Tunisie.

Avant de s'installer en Tunisie, dans le pays qui en a inspiré l'œuvre éponyme, cette exposition a eu lieu au Musée des Beaux-Arts de Rouen en 2021, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Gustave Flaubert et au Mucem, à Marseille, en 2022, et elle a accueilli plus de 75 000 visiteurs.

Trois commissaires ont été chargés de cette exposition. Il s'agit de : Sylvain Amic (Conservateur général du patrimoine, président de l'Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry Giscard d'Estaing), Imed Ben Jerbania (Maître de recherche, Institut National du Patrimoine) et Myriame Morel-Deledalle (Conservatrice en chef du patrimoine, Mucem).

L'exposition rend hommage à l'auteur, à son œuvre et à la culture qui y est décrite. Elle étaye, œuvres et lectures à l'appui, l'impact de cette création romanesque sur le plan culturel. On y parcourt cinquante chefs-d'œuvre tunisiens et des prêts d'objets de collections françaises (venant des univers de la littérature, de la peinture, de la sculpture, de la photographie, des arts de la scène, du cinéma, et de l'archéologie). Les éléments constituant l'exposition viennent de collections tunisiennes et françaises appartenant à des préteurs privés mais aussi à des musées comme le musée national du Bardo, le musée de Carthage, les musées de la métropole Rouen Normandie, le musée de la Bibliothèque patrimoniale Villon, le musée d'Orsay, le musée de la Bibliothèque nationale de France et le musée de la Ville de Marseille.



▲ Gustave Flaubert, *Salammbô*, Paris, Michel Lévy frères, 1863, 1er tirage sur papier de Hollande avec dédicace d'envoi autographe à Jules Senard, Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine, Rouen



ABDOU LAYE RACINE SENGHOR :

Peut-on vraiment prendre sa retraite de la transmission ?

Lorsque Abdoulaye Racine Senghor m'a annoncé qu'il prenait sa retraite du Musée des Civilisations noires, j'ai souri. Comment un **homme de transmission**, un **passeur d'histoires**, un **éveilleur de conscience**, pourrait-il prendre sa retraite ? Comment un **esprit aussi vif**, un **homme aussi habité par la culture et le savoir**, pourrait-il simplement refermer un chapitre et s'arrêter ?

Je me suis immédiatement souvenue de ce voyage que nous avons partagé il y a deux ans, un **tour du Sénégal**, non pas un simple déplacement, mais un **péripole initiatique**, une plongée au cœur du pays qu'il chérit tant. À chaque village traversé, chaque route poussiéreuse parcourue, Racine racontait. Il me montrait le Sénégal derrière les **paysages**, il me faisait entendre le Sénégal à travers ses **langues**, il me donnait à voir le Sénégal à travers ses **récits**, ceux de son enfance, de ses lectures, de ses rencontres.

Je me rappelle cette lumière dans ses yeux lorsqu'il parlait des **poètes du Sine-Saloum**, des **vieux sages sous les baobabs**, de la **force des contes et des mots** qui sculptent un peuple. Je revois son sourire amusé lorsqu'il me récitat des vers, me lançant un regard complice pour voir si j'en saisissais toute la subtilité. **Le Sénégal était son livre**, et il en tournait les pages avec passion, ne se lassant jamais de le raconter.

Il m'a conduit à Foundiougne où il a ouvert, pour les jeunes (et... les moins jeunes) un magnifique Centre culturel, La Maison de la Culture et de la Francophonie, qui est un espace de création et de diffusion artistique et littéraire avec, comme projet fondamental, la recherche et la conservation du Patrimoine.



Alors aujourd'hui, lorsqu'il me dit qu'il prend sa retraite, je suis sceptique. **Peut-on vraiment prendre sa retraite lorsqu'on est un conteur ?** Peut-on poser la plume lorsque l'on a consacré sa vie à écrire, à transmettre, à éveiller ? Peut-on refermer les livres lorsque l'on a ouvert tant d'esprits à la beauté des mots ?

Mais Racine ne serait pas Racine s'il ne préparait pas déjà la suite. Car, dans le même souffle où il m'annonçait son départ du Musée, il m'a confié un autre projet, un **nouveau combat**, une nouvelle mission qui le ramène à ce qu'il a toujours défendu : l'éducation. Il m'a parlé du **GRADEF**, ce Groupe de réflexion et d'actions pour le développement de l'éducation et de la formation, qu'il vient de fonder avec des amis

de l'Ecole. Une association engagée, un espace de réflexion et d'innovation, qui se donne pour mission de renforcer les systèmes éducatifs, de promouvoir une éducation accessible et inclusive, et de moderniser les approches pédagogiques au Sénégal.

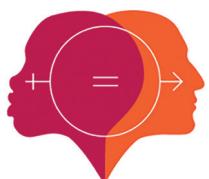
Racine veut faire du **GRADEF** une force de proposition, un laboratoire d'idées et d'expérimentations pour **réinventer l'éducation**, la rendre plus proche des réalités locales, plus connectée aux enjeux contemporains. Il rêve d'une école où **chaque enfant, quelle que soit son origine, ait accès à un enseignement de qualité**, où les langues nationales trouvent leur place aux côtés du français, où les enseignants soient accompagnés dans leur mission fondamentale de transmission.

Bonne "retraite", Racine. Ou plutôt, **bon nouveau chapitre**.

L'ÉGALITÉ FEMME-HOMME DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

Dix ans d'actions et des perspectives dressées

DOSSIER RÉALISÉ PAR INÈS OUESLATI



Le Réseau francophone pour l'égalité Femme-Homme (RF-EFH) a tenu sa 3ème Assemblée générale au siège de l'OIF à Paris, les 11 et 12 décembre 2024. Retour sur les points marquants de cette consécration couronnant dix ans d'action au profit des femmes dans l'espace francophone.



ors de l'ouverture, Mme Caroline St-Hilaire, Administratrice de l'OIF, a appelé à appuyer les synergies et à « mobiliser toutes les énergies pour accélérer les progrès vers l'égalité, les efforts indispensables à la paix et à la prospérité dans l'espace francophone ». Ce rassemblement a aussi été l'occasion de saluer l'engagement des membres du Réseau et leurs efforts collectifs au profit du statut de la femme.

Un bilan des initiatives réalisées en dix ans a été rappelé et les présents ont adopté les principaux aspects des actions à venir (dans la période 2024-2026). Des formations par thèmes et des campagnes de plaidoyer permettront de vulgariser certaines notions, de sensibiliser les sociétés ciblées et d'élaborer des partenariats utiles et impactants.

A l'issue de cette Assemblée générale

- Mme Marie Lydia Toto Raharimalala, représentante de FAWE Madagascar, a été élue Coordinatrice du réseau. Elle partagera sa responsabilité avec quatre nouveaux membres de la coordination.
- RF-EFH a intégré sept nouvelles organisations appuyant ainsi la base collaborative du réseau.
- Un manifeste intitulé « Pour une Égalité Femmes-Hommes ambitieuse et en action » a été adopté par les membres « réaffirmant leur engagement à intensifier les démarches concrètes pour promouvoir l'égalité ».

Le Réseau francophone pour l'égalité Femme-Homme est composé de soixante organisations présentes dans la société civile et servant de lieux d'échanges, d'actions et de plaidoyers dans l'espace francophone. Il se consacre à plusieurs problématiques féminines comme : « l'éducation des filles, la lutte contre les violences basées sur le genre, l'autonomisation économique, le leadership féminin en politique et le développement durable ».

Parmi les objectifs du Réseau francophone pour l'égalité Femme-Homme, la participation à l'installation d'un « espace francophone plus juste et équitable, où l'égalité femmes-hommes demeure une priorité pleinement reconnue, garantie et effective ».

Ce rassemblement ambitieux, également, de mettre en place des outils de suivi et d'évaluation pour mesurer l'évolution en matière d'égalité dans l'espace francophone.



L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Les détails d'une stratégie francophone

L'OIF a rendu public, en février 2025, un rapport détaillant les actions et les perspectives de la Stratégie de la Francophonie pour la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, des droits et de l'autonomisation des femmes et des filles. En voici les détails.

Ll'OIF a mis en place, en 2018, lors du Sommet d'Erevan en Arménie, une stratégie (Stratégie EFH) visant la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes. Les actions sont menées sur des territoires aux divers schémas sociaux et géographiques et permettent de lancer des initiatives, de créer des synergies et de fédérer en faveur du changement.

Le rapport publié par l'OIF est un bilan d'étape revenant sur l'impact de différentes actions et présentant cette thématique

comme une urgence en faveur du soutien aux femmes et aux filles en vue de la préservation de leurs droits et de l'amélioration de leurs situations sociale, économique et psychologique.

Dans ce rapport relatif aux actions menées dans ce sens, l'OIF parcourt les jalons posés en faveur des droits des femmes et des filles, de leur éducation et de leur formation, de leur autonomisation économique, de leur leadership et de leur participation dans la vie politique, économique, sociale et culturelle.

Le rapport revient sur des actions devenues emblématiques, outre celles tenues en marge de la Commission de la condition des femmes des Nations unies à New York, et sous l'égide de l'Union africaine, comme :

- La 3ème conférence sur la masculinité positive
- Le Fonds « La Francophonie avec Elles », lancé en 2020, ayant déjà soutenu plus de 286 projets dans 30 pays, touchant près de 80 000 femmes.
- Le Réseau francophone pour l'égalité femmes-hommes (RF-EFH), qui procède à des actions qui renforcent les organisations de la société civile (OSC), par le biais du coaching de leurs leaders et membres et « la création d'espaces consacrés au renforcement des liens ou à la mise en œuvre de réalisations conjointes ».
- Le consortium international d'établissements a été initié avec ONU Femmes en vue de la création de ressources éducatives de qualité en langue française sur l'égalité femmes-hommes (mises à disposition en mars 2023).
- Un programme de certification a été mis en place en collaboration avec l'Université Senghor. Son objectif est d'accompagner les décideurs politiques pour que l'égalité femmes-hommes soient intégrées dans les stratégies des politiques publiques nationales.
- Un programme de renforcement des capacités a permis d'aider à la conception et au pilotage de politiques publiques intégrant l'égalité femmes-hommes. En ont bénéficié, en 2023 et 2024, près de 80 cadres et responsables des ministères, des instances décentralisées et parlementaires de 21 pays.

Le rapport revient dans un premier temps sur « l'engagement accru de la Francophonie, qui se manifeste par l'adoption d'un corpus normatif progressiste et inclusif, particulièrement attentif aux droits des femmes ». Les bases de ce corpus sont : le Cadre stratégique de la Francophonie 2023-2030, la programmation de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) pour 2024-2027 et l'approche par projet de l'OIF.

Dans un deuxième temps, le rapport aborde la mise en œuvre des actions de la Francophonie, autour des cinq axes d'intervention inhérentes à la Stratégie EFH, les résultats (quantitatifs et qualitatifs) obtenus. Y sont mises en avant les initiatives collaboratives avec des entités telles qu'ONU Femmes et le Réseau francophone pour l'égalité femmes-hommes, ainsi que d'autres réseaux institutionnels.

LES ENJEUX DE L'INÉGALITÉ ET L'ENGAGEMENT DE LA FRANCOPHONIE :

L'espace francophone recèle une diversité culturelle porteuse de richesses mais également d'héritages sociaux affectant la notion d'égalité de genre. Le rapport détaille, dans ce contexte, des situations qui persistent malgré les avancées législatives et discriminent les femmes comme :

- La participation des femmes au marché du travail avec des écarts de 20 % en moyenne par rapport aux hommes
- L'autonomisation économique des femmes mise en difficulté car seulement 55 % des femmes en âge de travailler participent à la force de travail (76 % des hommes, selon les données de la Banque mondiale).
- Les violences basées sur le genre persistent, avec des taux alarmants de violences domestiques et sexuelles. Environ 35 % des femmes dans l'espace francophone ont subi des violences physiques et/ou sexuelles au cours de leur vie, selon un rapport d'ONU Femmes.
- L'accès à l'éducation fait partie des situations handicapant les perspectives économiques et sociales des femmes. Dans les pays francophones d'Afrique subsaharienne, près de 24 % des filles ne sont pas scolarisées.
- L'impact des traditions culturelles (comme les mariages précoces et les rôles domestiques) affecte le quotidien des filles (déscolarisation) et limite leur avenir.
- Les inégalités au niveau scolaire accentuent l'inégalité : le manque d'infrastructures éducatives, les violences sexistes et sexuelles en milieu scolaire, les obstacles financiers et le manque de sensibilisation sur l'importance de l'éducation des filles.
- L'accès à la scolarisation connaît des différences visibles au niveau de l'espace francophone. En Afrique subsaharienne, ce défi concerne les filles et les jeunes femmes lors de l'achèvement de leurs études secondaires et supérieures.

CINQ AXES D'ACTION :

Cinq axes ont été abordés, dans le rapport, pour définir la démarche en faveur de la promotion de l'égalité femmes hommes :

Axe 1 : PROMOUVOIR LES DROITS DES FEMMES ET DES FILLES VULNÉRABLES, ET LUTTER CONTRE TOUTE FORME DE DISCRIMINATION ET DE VIOLENCE

Promouvoir l'accès aux Droits par la délivrance d'un acte d'état civil :

Le rapport place l'inscription des jeunes filles à l'état civil comme un impératif que les autorités locales et les leaders d'opinion doivent soutenir pour garantir l'accès à des droits fondamentaux (le droit à l'éducation, le droit à un travail régulier, les droits politiques, la liberté de circulation ou encore la liberté d'accès à la propriété). « L'objectif est crucial : permettre aux filles de jouir des mêmes droits que les garçons à travers le bénéfice du droit à l'identité », justifie le rapport.

Prévenir et lutter contre toutes les formes de violences :

La Francophonie œuvre à la création d'un environnement sécurisant et respectueux pour les filles et les femmes. Comme exemples d'actions dans ce cadre :

- Une présence aux côtés de l'Union africaine, à la campagne mondiale de l'ONU contre les violences faites aux femmes et aux filles, dans le cadre des 16 jours d'activisme du 25 au 10 décembre 2023
- L'OIF soutenait la participation du secteur académique à la 3ème Conférence sur la masculinité positive organisée par l'Union africaine, les 27 au 28 novembre 2023, autour du thème : « Accélérer l'engagement autour de la convention de l'Union africaine sur la fin des violences contre les femmes et les filles ».

Lutter contre les stéréotypes :

L'OIF mène des actions visant à lutter les discriminations envers les femmes et se basant sur la déconstruction des stéréotypes. « La Francophonie compte aujourd'hui 140 millions de femmes. À l'horizon 2050, elles seront 350 millions ». Les défendre passe, comme l'indique le rapport par la lutte contre les stéréotypes de genre « qui constituent les causes profondes de l'exclusion des femmes des domaines économiques, politiques et sociaux ».

Une des actions emblématiques de la Francophonie a été la coproduction d'un cours en ligne ouvert et massif (CLOM) sur l'EFH avec l'appui technique de l'Université Senghor à Alexandrie, le premier de ce type à l'échelle de la Francophonie (sensibilisation de 5 124 personnes provenant de 94 pays aux enjeux de l'égalité femmes-hommes).

Le sport est également un moyen de déconstruction des stéréotypes de genre. Une intégration transversale des enjeux de genre a été intégrée par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) dans le cadre de l'organisation des Jeux de la Francophonie de 2023 à Kinshasa.

Axe 2 : ASSURER UNE ÉDUCATION ET UNE FORMATION ET VALORISER LA PARTICIPATION DES FEMMES À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET À LA RECHERCHE

Assurer un accès équitable à l'éducation et à la formation pour toutes les femmes et les filles :

- Le programme IFADEM (L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres) fait partie des projets majeurs dans ce cadre. Il a généré « un livret pour sensibiliser et former les enseignants et les directeurs d'école aux pratiques favorables à l'égalité entre filles et garçons, visant à créer un environnement scolaire plus inclusif et à encourager les jeunes filles à poursuivre leurs études et à s'orienter vers des filières traditionnellement masculines ».
- La CONFEMEN a mené des actions en faveur de la participation des femmes à la recherche, et notamment aux filières scientifiques. La 60ème Session ministérielle de CONFEMEN, tenue du 22 au 26 avril 2024 à Abidjan, a permis d'approfondir la question de l'orientation des jeunes, notamment les filles, vers les filières scientifiques et technologiques, mais également de leur formation et leur employabilité.
- L'OIF a déployé des activités en partenariat avec l'Institut africain des sciences mathématiques (AIMS) « portant sur l'amélioration de l'accès et la participation des femmes aux domaines d'études techniques émergents tels que ceux liés aux sciences, aux technologies, à l'ingénierie et aux mathématiques (STIM) ».

Renforcer la qualité de l'éducation et de la formation pour les femmes et les filles :

L'éducation inclusive et équitable passe par les actions menées au profit des enseignants et par la mise en place de ressources adaptées.

- Le portail RELIEFH : une plateforme de partage de ressources éducatives mise à la disposition des enseignant(e)s et du personnel d'encadrement. « 216 ressources ont été publiées en 2023 et 2024, une nette augmentation comparée aux 48 ressources publiées entre 2019 et 2022 ».
- Un consortium international d'établissements souhaitant s'engager dans une démarche de promotion de l'EFH (initié par l'AUF aux côtés d'ONU Femmes). Les travaux de ce consortium achevés en mars 2023 ont abouti à la production d'outils pratiques comprenant plus de 200 ressources documentaires multimédias francophones et gratuites sur la thématique de la promotion de l'EFH.
- Le Réseau des centres régionaux francophones (CREF) et la Mobilité des enseignantes et enseignants de français ont élaboré un kit pédagogique « Vivre ensemble en bande... dessinée »
- La mise en place d'une norme « Éducation-Égalité » pour des manuels scolaires sensibles à l'égalité femmes-hommes (développée par l'OIF en partenariat avec le Réseau Normalisation et Francophonie).

Axe 3 : FAVORISER L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES ET DES FILLES DANS LA PERSPECTIVE D'UN DÉVELOPPEMENT DURABLE ET D'UNE CROISSANCE INCLUSIVE

Un soutien renforcé envers les femmes actrices de leurs autonomie :

« C'est dans cet esprit, et en réponse à la crise de la covid 19, que le Conseil permanent de la Francophonie, sur proposition de la Secrétaire générale de la Francophonie, a institué le 9 juillet 2020 le Fonds « La Francophonie avec Elles » (FAE). Conçu initialement pour une période de quatre années, ce Fonds a été pérennisé en 2023 pour renforcer l'autonomie financière et sociale des femmes ».

Oeuvrer pour l'égalité dans les domaines où les femmes deument sous-représentées :

L'OIF a placé le numérique comme une priorité transversale dans ses projets au profit de l'égalité femmes hommes. Comme exemples ces deux projets :

- Un atelier de réseautage pour femmes entrepreneuses francophones en Tunisie, en novembre 2023 a été initié par l'OIF, avec pour objectif : « renforcer leurs compétences entrepreneuriales et d'encourager la collaboration entre elles ».
- Le projet D-CLIC valorise l'accès des filles et des femmes à la formation au numérique. « En 2023-2024, huit pays ont bénéficié du projet D-CLIC (Burkina Faso, République démocratique du Congo, Djibouti, Madagascar, Mali, Mauritanie, Sénégal et Tchad) ».

Soutenir l'engagement des femmes pour l'environnement :

- L'Institut de la Francophonie pour le développement durable (IFDD) a mené des formations au profit des jeunes femmes francophones afin de soutenir leurs projets dans des secteurs comme les TIC, l'eau, l'énergie, la construction, la foresterie, l'agriculture, l'industrie, la gestion des déchets, la mobilité urbaine, la finance durable et les biotechnologies.
- Trois appels à projets ont été lancés en 2024, en Afrique centrale, afin de soutenir les initiatives environnementales dans les pays du bassin du Congo. L'objectif de ces appels est de soutenir les femmes porteuses de « solutions éco-innovantes mais aussi de promouvoir des projets climato-économiques intégrés ».
- Une première formation dans le cadre de la phase 3 du FEDACAM a permis à une vingtaine de femmes maires, au Cameroun, de bénéficier d'une première formation « Genre et énergie », le 7 novembre 2023.
- L'OIF apporte, également, « un soutien financier et technique aux associations et ONG œuvrant pour les droits des femmes à travers le Réseau francophone pour l'égalité femmes hommes ».

Axe 4 : PROMOUVOIR LE « LEADERSHIP », RENFORCER L'ÉGAL ACCÈS ET LA PARTICIPATION DES FEMMES DANS LA PRISE DE DÉCISION

Un plaidoyer actif :

- Le 4ème Forum africain sur les femmes, la paix et la sécurité, s'est tenu à Addis-Abeba, en 2023, pour mettre en avant les actions menées pour l'inclusion des femmes dans les processus de paix.
- Les débats ont été inclus dans l'agenda « Femmes, paix et sécurité », dans le cadre d'une session d'information organisée à New York, en 2023, pour les conseillers militaires et les experts en opération de paix des Missions permanentes francophones. « Cette initiative a mis en lumière les dispositifs d'accompagnement pour les femmes francophones souhaitant participer aux missions de paix, renforçant ainsi leur rôle stratégique et opérationnel dans la paix et la sécurité ».

Renforcement des capacités des femmes :

L'éducation inclusive et équitable passe par les actions menées au profit des enseignants et par la mise en place de ressources adaptées.

- L'OIF a mené, en 2023, des négociations internationales sur le climat, la biodiversité et la désertification dans le but de « renforcer les capacités de 250 négociatrices des pays francophones en matière de prise de décisions environnementales ».
- Une formation en leadership féminin et gouvernance politique a été menée au profit de 105 femmes candidates aux élections municipales de septembre 2023 en Côte d'Ivoire. En 2024, ce sont 135 femmes à Madagascar qui ont été formées à la participation politique et sensibilisées à l'engagement dans les processus électoraux. D'autres formations ont été organisées au Tchad et au Gabon.
- 200 diplomates et fonctionnaires cambodgiens ont été formés (en français), pour renforcer la participation des femmes dans la haute fonction publique et dans les processus décisionnels.

Axe 5 : L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES SUR LE PLAN ORGANISATIONNEL

Suivi-évaluation de la programmation

Un outil de suivi et de désagrégation des indicateurs par sexe et par âge, a été mis en place. Il permet de « documenter les changements qualitatifs induits par chaque projet auprès des bénéficiaires cibles, notamment les femmes et les jeunes ».

Adaptation budgétaire

L'OIF place la femme comme prioritaire, dans sa programmation 2024-2027. « Cela se traduit sur le plan budgétaire par l'allocation des ressources aux projets. Des efforts ont été produits pour une plus grande efficacité des moyens mis en œuvre », précise le rapport qui rappelle que « l'ambition et l'urgence d'accélérer le rythme pour l'atteinte de l'égalité femmes-hommes requièrent des ressources financières importantes afin de produire des effets tangibles ».



La parité dans les sphères décisionnelles de la Francophonie

L'OIF met en pratique son credo au profit de l'égalité à travers une parité femmes-hommes dans les postes décisionnels. « En matière de gestion des ressources humaines, l'Organisation promeut l'égalité des droits, des responsabilités et des opportunités pour tous, indépendamment de l'âge. En 2023 et 2024, le service des ressources humaines a activement travaillé pour assurer cette égalité dans les trois volets fondamentaux : droits, responsabilités et opportunités. (...) À ce jour, sur les 34 recrutements réalisés par l'OIF en 2023, 18 femmes ont été recrutées, représentant 53 % du total, un ratio qui a progressé en 2024 avec 67 % de femmes embauchées ».

Une politique de prévention et de lutte contre le harcèlement

Afin de concrétiser sa lutte contre le harcèlement, « l'OIF s'est inspiré des recommandations et des bonnes pratiques internationales et a adopté, en septembre 2023, une politique de prévention et de lutte contre toute forme de harcèlement, afin de promouvoir et de favoriser un environnement de travail harmonieux et sûr, exempt de toute forme de harcèlement ».

Une stratégie de communication sensible à l'égalité Femmes-Hommes

L'OIF recourt à une communication mettant en exergue l'égalité entre les femmes et les hommes. Comme exemples : « Les portraits et les entretiens publiés valorisent autant les femmes que les hommes. De même, l'OIF veille au respect de la parité dans la représentation graphique, écrite, vidéo ou dans les réseaux sociaux et s'applique à lutter contre les stéréotypes de genre. Le respect de la parité est étendu autant que possible aux prix et concours ».

Le rapport élabore également, une vision stratégique pour la consolidation des résultats atteints et la mise en place de perspectives évolutives.

En effet, le Cadre stratégique 2023- 2030 privilégie une « approche intégrée de l'égalité » et repose, à la fois, sur un plaidoyer spécifique et sur la multiplication des actions (sur le terrain et au moyen d'un process inclusif). Quant à la programmation de l'OIF 2024-2027, elle détaille les actions à venir à partir des besoins et des objectifs à atteindre. « Il s'agit d'assurer que les effets et les impacts des projets déployés sur le terrain permettent de réduire les inégalités entre les femmes et les hommes, et d'accélérer les transformations sociétales », précise le rapport.



©DR



©DR

« LA FRANCOPHONIE AVEC ELLES »

Focus sur les réussites d'un fonds au profit des femmes

Le conseil de la gouvernance du fonds « La Francophonie avec Elles » a présenté, lors d'une réunion qui s'est tenue le 14 janvier 2025, une revue des résultats en lien avec la période allant de 2020 à 2023.

La rencontre a été présidée par Louise Mushikiwabo, Secrétaire générale de la Francophonie, en présence de M. Serge Ekué, Président de la Banque Ouest-africaine de Développement (BOAD), de M. Christophe Gigaudaut, Délégué aux Affaires francophones du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères et Correspondant national, ainsi que de Mme Pachapor Lam, Ministre-Conseillère pour le Royaume du Cambodge.

La revue des résultats (2020-2023) du Fonds a permis d'évaluer ses réussites, d'identifier les défis rencontrés et de tracer des perspectives pour l'avenir. Il en sort qu'en 2024, 3,7 millions d'euros ont été alloués à 50 projets impactant positivement des femmes et des familles.

La synthèse détaillée met, également, en lumière d'autres résultats :

- Plus de 17 000 activités génératrices de revenus ont été créées entre 2020 et 2023.
- Plus de 225 coopératives ont été établies.
- Le nombre total de projets soutenus à travers ce fonds est de 300.
- Ont pu en bénéficier près de 90 000 femmes issues de 34 pays de l'espace francophone qui ont pu, grâce à leurs activités soutenues par ce fonds, faire partie des leviers de transformation sociale.

Ces résultats illustrent un des objectifs majeurs de ce projet : le développement inclusif et solidaire de la femme et l'impact de trajectoires professionnels féminin.

Rappelons que ce fonds a été initié dans l'objectif pour répondre aux besoins des femmes affectées par la crise de la Covid 19.

Prévu pour une durée de quatre ans, l'action de ce fonds qui vise le soutien de l'autonomie financière des femmes a été pérennisé lors de la Conférence ministérielle de la Francophonie tenue à Yaoudé en novembre 2023.

	Nombre de projets lauréats par zone géographique et par édition				
	1 ^{re} édition du Fonds	2 ^{re} édition du Fonds	3 ^{re} édition du Fonds	4 ^{re} édition du Fonds	Toutes les éditions
Afrique centrale	19 (32 %)	19 (23 %)	9 (16,67 %)	8 (15 %)	55
Afrique de l'Ouest	26 (44 %)	29 (35 %)	20 (35,18 %)	22 (41,5 %)	97
Afrique du Nord	6 (10 %)	8 (10 %)	4 (7,41 %)	3 (5,67 %)	21
Asie-Pacifique	NA	4 (5 %)	1 (1,85 %)	3 (5,67 %)	8
Caribéens	1 (2 %)	7 (8 %)	8 (14,81 %)	4 (7,5 %)	20
Djibouti	1 (2 %)	2 (2 %)	1 (1,85 %)	1 (1,89 %)	5
Moyen-Orient	1 (2 %)	3 (4 %)	6 (11,11 %)	4 (7,5 %)	14
Océan Indien	5 (8 %)	11 (13 %)	6 (11,11 %)	8 (15 %)	30
TOTAL	59	83^e	55	53	250

Les objectifs du fonds « La Francophonie avec Elles » sont :

- améliorer la participation et l'inclusion des femmes à la vie économique et sociale (accès au monde du travail, accès à la terre, accès aux financements) ;
- améliorer l'accès des femmes aux formations professionnelles ;
- soutenir les femmes en vue du développement d'activités génératrices de revenus et faciliter leur accès aux opportunités économiques.

Résultats 2020-2024

286	34
Projets soutenus	Pays francophones concernés
80 554	15
Femmes bénéficiaires	Millions d'euros de subventions

Voici une sélection de projets mis en avant par l'OIF :



Un projet « bénédiction »

Selon son témoignage publié dans la Revue des résultats du fonds « La Francophonie avec Elles », Patricia Razafindrahanata, a été accompagnée pour développer une activité génératrice de revenus. Elle a été lauréate d'un concours d'entrepreneuriat, organisé par Maisons des Enfants et a pu lancer un atelier de couture. Cette trentenaire et mère de deux enfants a, en effet, bénéficié, en 2023, du projet « Herimpo », porté par l'association à Madagascar, et soutenu par le Fonds « La Francophonie avec Elles ».

« Cela m'a permis d'obtenir les fournitures et le matériel nécessaires pour ouvrir mon propre atelier de couture, que j'ai nommé « Fitahiantsoa » (qui signifie « bénédiction »). Ce projet m'a non seulement offert une source de revenus, mais il m'a également permis de développer mon indépendance professionnelle. (...) »

« Je suis encore au début de mon parcours entrepreneurial, mais grâce au projet « Herimpo », mes enfants ont déjà pu bénéficier des ressources nécessaires pour leur éducation, notamment en termes de nourriture et de fournitures scolaires (...). Ce projet a eu un réel impact sur la qualité de vie de ma famille. »

Patricia Razafindrahanata



L'écologie au féminin

Dans le cadre de la formation « Femmes entrepreneures de demain » de la Fondation ENL, soutenue par le Fonds « La Francophonie avec Elles », Sabrina Carpen a suivi un cours de fabrication de sac écologique. C'est, suite à cette occasion, qu'elle a pu créer

sa propre entreprise et apprendre à la gérer en toute autonomie. Après cette formation, Sabrina Carpen a commencé à employer trois personnes. Ce projet a permis d'améliorer les conditions de vie de sa créatrice et d'impacter les femmes qui y travaillent.

« Ma maison était en tôle et j'ai pu remplacer les tôles par du béton après 6 à 7 mois de travail. J'ai aussi une fille qui a des allergies et cela m'a aidé pour son traitement, pour ses analyses de sang et ses médicaments... Grâce à l'OIF, j'ai pu obtenir une machine avec laquelle travailler. Auparavant, je devais travailler avec une petite machine ce qui ne m'a aidait pas à progresser. Mais avec l'OIF et l'équipe, j'ai pu avancer. Aujourd'hui je suis fière de mon parcours. »

Sabrina Carpen



La créativité à plus de cinquante ans

Suzanne fait partie des 50 femmes formées à une activité génératrice de revenus de leur choix, à Kigali, au Rwanda. Cette action au profit de l'entrepreneuriat a été organisée dans le cadre du projet « Autonomisation des femmes et des jeunes filles d'Amizero » de l'association belge Auto-Développement Afrique. Elle figure parmi les dix femmes qui ont reçu un premier microcrédit de 100 000 francs rwandais. Cette cinquantenaire, mère de trois enfants, était avant la crise sanitaire, commerçante ambulante dans les rues de Kigali. Grâce au projet, Suzanne a pu démarrer un nouveau projet professionnel dans une boutique propre à elle.



Développer ses performances

Thérèse Khoury, a connu de près les crises qui ont marqué la société libanaise : la crise bancaire, la révolution, le Covid 19 et l'explosion au port au port de Beyrouth en 2020. En 2022, elle a commencé à faire partie de l'association Live Love Recycle et a suivi son programme dédié aux femmes. Grâce à cette action soutenue par l'OIF, cette Libanaise a pu développer ses compétences et améliorer ses conditions professionnelles.

« Je ne savais pas utiliser Excel mais j'ai appris. J'ai aussi eu une formation en comptabilité et en réseaux sociaux. Aujourd'hui il m'arrive même de créer des posts et de les publier sur la page. Toutes ces choses que j'ai apprises, je les utilise dans mon travail quotidiennement depuis deux ans maintenant. »

Thérèse Koury



Soutien à la prospérité

Le projet dont a pu profiter Morgan Yokovic Price a été initié par Avenir NEPAD Congo et s'intitule « Soutien aux activités économiques des femmes victimes des violences basées sur le genre en période de COVID-19 en République du Congo ». Cette quarantenaire a vu son activité professionnelle et ses capacités financières impactées par la crise sanitaire. Cette coiffeuse et mère de quatre enfants, a pu, grâce à l'aide apportée par le projet soutenu par « La Francophonie avec Elles » s'investir dans un nouveau domaine professionnel. Elle a pu acquérir un terrain, puis d'autres. Elle s'est lancée dans la vente de bois puis la culture du manioc. Ses sources de revenu ont pu augmenter ses compétences professionnelles aussi.



Lutter contre les clichés

Nirisoa, a fait partie des femmes accompagnées par le projet « Méca Mama », officiellement lancé le 17 janvier 2025, à Antananarivo (Madagascar). Issue de Majunga, un territoire où les mécaniciennes sont rares, elle a relevé le défi d'affronter les stéréotypes et de les vaincre à travers cette action qui a pour objectif de faire entrer les femmes dans un secteur professionnel masculin : la mécanique. Le projet de l'ONG IISS et de l'association BTC s'est appuyé sur une formation technique (au profit de 25 profils de femmes sélectionnés), suivie d'un accompagnement en vue de l'insertion professionnelle des bénéficiaires dans des garages. L'entrepreneuriat fait, également, partie des actions prévues grâce à l'accompagnement dans le cadre de l'ouverture d'ateliers.

Les réalisations de ce projet sont multiples et impactent aussi bien l'aspect économique et professionnel que le contexte sociétal en cassant les barrières de genre et les clichés.

« Mon plus grand projet serait de construire un centre de mécanique à Majunga, dirigé par une femme, pour montrer que les femmes peuvent exceller dans tous les domaines. Cela créerait des emplois pour les jeunes et inspirerait d'autres femmes comme moi à s'orienter vers ces métiers. »

Nirisoa



Apiculture et agroforesterie au Gabon

L'Association « Femme Environnement Santé et Éducation (FENSED) » fait partie des bénéficiaires de la 4ème édition du Fonds "La Francophonie avec Elles", grâce à son projet d'apiculture et d'agroforesterie dans des zones rurales au Gabon (Minvoul dans la Province du Woleu-Ntem). 106 femmes gabonaises ont pu bénéficier de cette initiative lancée et supervisée grâce à l'OIF. Parmi les réalisations menées via cette action : la sensibilisation à la biodiversité, le développement de l'apiculture durable (accès à l'équipement d'apiculture et installation de 80 ruches), l'appui à l'agroforesterie (connaissances et équipement).

grâce à son projet d'apiculture et d'agroforesterie dans des zones rurales au Gabon (Minvoul dans la Province du Woleu-Ntem). 106 femmes gabonaises ont pu bénéficier de cette initiative lancée et supervisée grâce à l'OIF. Parmi les réalisations menées via cette action : la sensibilisation à la biodiversité, le développement de l'apiculture durable (accès à l'équipement d'apiculture et installation de 80 ruches), l'appui à l'agroforesterie (connaissances et équipement).

Unir pour plus de force

L'Association pour la Résilience et la Lutte contre la Vulnérabilité (ARLV) a achevé, en décembre 2024, son projet lancé en février de la même année : « Formation et acquisition des matériels pour la pêche et la couture pour les femmes déplacées et vulnérables ».

80 femmes de la commune de Balbala, à Djibouti, ont pu bénéficier de cette action financée par le Fonds « La Francophonie Avec Elles ». Des opportunités d'autonomisation économique durable ont couronné l'accompagnement de 40 femmes dans le domaine de la pêche (traditionnellement masculin) et 40 autres dans celui de la couture. Entrepreneuriat, marketing et gestion financière font également partie de l'offre sous forme de formations pratiques. Dans le cadre de l'aspect effectif du support, les bénéficiaires ont obtenu du matériel de pêche et des machines et accessoires de couture. Un rassemblement sous forme de coopérative a été créé grâce à l'aide des autorités locales pour réunir les bénéficiaires de ce projet et les aider à gagner en impact financier (mutualiser les dépenses, négocier les tarifs...) et en visibilité (participation aux salons, exposition des produits...).

Chiffres clés des éditions 2020 à 2024				
Données	Édition 2020	Édition 2021*	Édition 2022	Édition 2023*
Nombre de subventions accordées	59	83	55	53
Budget alloué en subvention	2 707 174,00 €	3 561 011,60 €	3 264 487,73 €	3 015 466,45 €
Nombre de pays de mise en œuvre	20	27	25	24
Nombre de femmes bénéficiaires	21 719	34 080	16 057	1 112
Nombre d'AGR créées/lancées	4 414	8 684	3 710	281

© OIF

LE NUMÉRIQUE, Un territoire que la francophonie entend investir

Le monde du numérique est parmi les sujets autour desquels l'OIF place son intérêt et active ses actions. Cela se focalise autour de différents domaines et fédère des efforts collectifs en vue d'une présence efficiente de la francophonie. Retour sur trois événements au profit de ce secteur en constant développement.

Francophonie et plateformes numériques



La 8ème Conférence des Présidents du Réseau francophone des régulateurs des médias (REFRAM) s'est déroulée du 27 au 28 janvier 2025, à Dakar. Cette rencontre a été ouverte par M. Oumar Samba Ba, Ministre et Secrétaire général de la Présidence du Sénégal, et a principalement abordé l'Appel de Villers-Cotterêts « pour un espace numérique intégré et de confiance » qui a été conclu lors du Sommet de la Francophonie.

Le Conseil national de régulation de l'audiovisuel (CNRA) du Sénégal, présidé par M. Mamadou Oumar Ndiaye, aura la présidence du REFRAM pour les deux prochaines années. De son côté, la Haute autorité de la presse et de l'audiovisuel (HAPA) de Mauritanie a été désignée vice-présidente, tandis que l'Autorité de régulation des communications sociales (ARC) du Cap-Vert a rejoint le réseau en tant que 32e membre.

La conférence a permis de mener un dialogue approfondi entre les régulateurs des médias et les grandes plateformes numériques. Aux côtés de l'OIF, représentée par M. Nicolas Guinard, Directeur des Affaires politiques et de la gouvernance démocratique, le REFRAM et le Réseau africain des instances de régulation de la communication (RIARC) ont abordé les possibilités de soutien pour ce dialogue. Un Protocole d'engagement signé en avril 2024 à Abidjan, par Google, Meta, TikTok et X, en est la base (Protocole d'engagement volontaire des plateformes numériques). Cette démarche a permis de poser les fondements de l'Appel de Villers-Cotterêts, lancé en octobre 2024 par les Chefs d'États et de gouvernement, visant à renforcer la régulation et la confiance sur les plateformes numériques.

Le Directeur de l'OIF a pris part à une session sur le dialogue avec les plateformes numériques, aux côtés des Présidents des deux réseaux, M. Roch-Olivier Maistre (REFRAM) et M. René Bourgoin (RIARC), ainsi que de M. Serge Mbengue de Meta. Il a confirmé la volonté de l'OIF d'accompagner le Forum de dialogue et de participer activement à l'évaluation de la mise en œuvre du Protocole d'Abidjan et de l'Appel de Villers-Cotterêts, tout en soutenant le renforcement des capacités des régulateurs à travers des formations adaptées. Il a aussi réaffirmé l'engagement des dirigeants de la Francophonie pour un espace numérique « fiable, libre et sûr », saluant le travail des réseaux REFRAM et RIARC et soulignant leur rôle central dans la promotion de l'Appel.

Dans le cadre de la mise en œuvre de ces engagements, l'OIF mettra également l'accent sur la mobilisation des parties prenantes francophones et sur l'importance de former les régulateurs pour une meilleure gestion de l'espace numérique. M. Guinard a souligné que ces efforts contribueront à une régulation plus efficiente et à la promotion d'un environnement d'information sain et équilibré à l'échelle internationale.

Francophonie et gouvernance de l'internet



Le 17 décembre 2024, à Riyad (Arabie Saoudite), l'OIF a organisé un panel dans le cadre du Forum sur la gouvernance de l'internet (IGF). L'objectif était de discuter des priorités de la Francophonie concernant les enjeux numériques mondiaux.

Cette rencontre a réuni plusieurs experts qui ont abordé les priorités de l'espace numérique francophone : Henri Verdier, Ambassadeur de la France pour les affaires numériques, Pierre Dandjinou, Vice-Président de l'ICANN, Mactar Seck, Chef de la section « Innovation et Technologie » de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (UNECA), Koffi Fabrice Djossou, Expert principal en économie numérique à la Banque ouest-africaine de développement (BOAD), et Destiny Tchehouali, Professeur à l'Université du Québec à Montréal et spécialiste des enjeux de découvrabilité.

Parmi les sujets abordés : la régulation du numérique et de l'intelligence artificielle, la question des compétences et de l'inclusion numérique pour les populations, la promotion des contenus francophones sur internet et les enjeux de la connectivité.

Cette rencontre a aussi posé les bases des actions à venir de l'OIF pour fédérer les acteurs francophones du numérique, en vue du Sommet SMSI+20 qui se tiendra à Genève en juillet 2025 et qui se définit comme un moment clé pour réaffirmer l'engagement de la Francophonie dans la gouvernance numérique mondiale.

Le pacte numérique mondial, une coopération en vue de perspectives équilibrées

Le 9 décembre 2024, les délégations francophones auprès des Nations Unies se sont réunies à New York pour discuter de la mise en œuvre du Pacte numérique mondial (adopté trois mois avant). Les Représentants de l'OIF à New York et à Genève ont rencontré des partenaires clés du système des Nations Unies, dont l'Envoyé pour les technologies et des hauts responsables du Programme des Nations Unies pour le développement.

Cet atelier a été coorganisé par la Représentation de l'OIF auprès des Nations Unies et le Bureau de l'Envoyé pour les technologies du Secrétaire général de l'ONU. Il a été marqué par des discussions autour de la réduction des différences liées à l'usage de l'intelligence artificielle (IA). Lors de ces échanges, a été également abordée la volonté de renforcer l'inclusion des pays francophones du Sud dans les initiatives mondiales de gouvernance de l'IA.

Parmi les intervenants, l'Ambassadrice Ifigeneia Kontoleontos, Représentante de l'OIF à New York, a souligné les réussites du plaidoyer francophone dans le cadre des négociations intergouvernementales du Pacte.



L'Ambassadrice Ifigeneia Kontoleontos, Représentante de l'OIF à New York, a présenté le dispositif de l'OIF pour la période 2024-2027, qui inclut cinq projets phares :

- Soutenir l'acquisition de compétences numériques par la jeunesse francophone,
- Accompagner les administrations publiques et diplomates francophones sur la politique publique numérique,
- Promouvoir la diversité à travers la découvrabilité des contenus culturels francophones sur les plateformes numériques,
- Renforcer l'intégrité de l'information à l'ère du numérique,
- Accompagner la transition numérique des systèmes éducatifs en Afrique francophone. »

Les actions entreprises pour mettre en œuvre le Pacte numérique mondial ont été rappelées par l'Envoyé pour les technologies du Secrétaire général de l'ONU, en la présence d'experts comme le Représentant de l'OIF à Genève et Vienne, le Représentant permanent adjoint de la France, et le Directeur du Simon Institute for Longterm Governance.

Les délégués francophones ont souligné plusieurs priorités essentielles pour la coopération numérique. Parmi elles : pallier au déséquilibre numérique entre le Nord et le Sud, rendre les régimes internationaux sur l'IA cohérents, et veiller à la mise en œuvre des engagements du Pacte numérique mondial à travers l'implication des entreprises technologiques. En clôture de l'atelier, ont été étudiées les possibilités de coopération numérique en 2025.

FATIMA SBIH

Une Femme d'exception à la croisée de la science et de la culture



À l'occasion de la Journée internationale des femmes et des filles de science, célébrée le 11 février, il est essentiel de mettre en lumière des parcours inspirants qui illustrent l'excellence et l'engagement des femmes dans les domaines scientifiques. Trop souvent sous-représentées dans ces disciplines, elles jouent pourtant un rôle fondamental dans l'innovation, la recherche et le développement.

Fatima Sbih incarne parfaitement cette dynamique. Biologiste de formation, chercheuse en virologie et experte en oncologie, elle a su s'imposer dans le monde exigeant des sciences de la vie avant d'accéder à de hautes responsabilités au sein du groupe international **Merck**, où elle occupe aujourd'hui le poste de **Directeur Europe**. Son parcours exceptionnel, jalonné de réussites académiques et professionnelles, témoigne d'une **détermination sans faille et d'une vision novatrice**.

Au-delà de ses contributions scientifiques, Fatima Sbih est également une **fervente promotrice de la culture et du dialogue interculturel**. Son engagement en faveur des arts et des lettres, notamment à travers son rôle actif au sein de l'**Institut du Monde Arabe** et son soutien aux jeunes talents, illustre une approche holistique du savoir, où science et culture se nourrissent mutuellement.

Son parcours, alliant **rigueur scientifique et passion artistique**, fait d'elle une figure emblématique de cette journée dédiée aux femmes scientifiques. En célébrant son engagement et son influence, nous rendons hommage à toutes celles qui, à l'instar de Fatima Sbih, contribuent à repousser les frontières du savoir et à bâtir un monde plus éclairé et inclusif.



L'Excellence au Carrefour de la Science et de la Culture

À la croisée des chemins entre rigueur scientifique et passion culturelle, Fatima Sbih incarne un modèle d'excellence et d'engagement. Son parcours exceptionnel, marqué par une ascension professionnelle fulgurante dans le domaine des sciences de la vie et un attachement profond à la promotion des arts et des lettres, illustre une trajectoire singulière, où savoir et transmission se conjuguent harmonieusement.

À travers son engagement au sein du groupe international Merck et son implication active dans le rayonnement culturel, elle offre une vision inspirante de la complémentarité entre recherche, innovation et mécénat artistique.

Un Parcours Académique et Scientifique d'Exception

Biologiste de formation, Fatima Sbih débute son parcours universitaire au Canada, où elle obtient un **Bachelor en biologie** à l'Université d'Ottawa. Animée par une soif de connaissance et un intérêt prononcé pour la recherche, elle poursuit un **Magister en virologie** à l'Institut Pasteur d'Alger, une institution de renom spécialisée dans l'étude des maladies infectieuses et immunologiques. Parallèlement, elle dispense des cours de **microbiologie et virologie** à l'Université USTHB d'Alger, où elle forme, pendant treize ans, de nombreux étudiants et chercheurs.

Son attrait pour la recherche appliquée la pousse à approfondir ses travaux sur les maladies virales et leurs implications oncologiques. Elle choisit alors d'orienter ses recherches vers l'oncologie et réalise une **thèse de doctorat à la faculté de Médecine Alexis Carrel de Lyon**, portant sur l'étude du **cancer du nasopharynx**, une pathologie fortement prévalente en Asie et en Afrique du Nord. Afin de renforcer son expertise, elle complète sa formation par **deux années de postdoctorat à l'Institut Gustave Roussy de Paris**, l'un des plus grands centres de lutte contre le cancer en Europe.



Cette immersion au cœur de la recherche académique et clinique lui confère une solide expérience dans les biotechnologies et la gestion de projets scientifiques. Forte de ces acquis, elle rejoint en 2000 le groupe **Merck**, acteur majeur de l'industrie pharmaceutique et des sciences de la vie, où elle gravit rapidement les échelons grâce à ses compétences analytiques et managériales. Son ascension au sein de l'entreprise la conduit à des postes de plus en plus stratégiques, jusqu'à devenir aujourd'hui **Directeur Europe** du groupe. Consciente de l'évolution constante des enjeux économiques et industriels, elle décide d'enrichir son expertise en suivant un **Executive MBA à HEC**, consolidant ainsi ses connaissances en gestion et en leadership.

Un Engagement Actif pour la Culture et le Rayonnement des Arts

Si sa carrière scientifique force l'admiration, Fatima Sbih nourrit également une passion profonde pour la culture et les arts. Dès son installation à Paris, elle s'inscrit aux cours **d'histoire de l'art du Louvre**, en tant qu'auditrice, afin d'explorer et de comprendre les grands mouvements artistiques qui ont façonné notre patrimoine. Son intérêt se porte plus particulièrement **sur la période de la Renaissance**, qu'elle approfondit lors de séjours d'étude à **Florence**, berceau de cet âge d'or artistique et intellectuel.

Au-delà de son amour personnel pour les arts, elle met à profit son réseau et son influence pour soutenir **les jeunes artistes et écrivains**. Son engagement dans la promotion de la création contemporaine se traduit par des actions concrètes : elle facilite l'organisation de rencontres entre les artistes émergents et des institutions ou mécènes susceptibles de les accompagner dans leur parcours.

-è_c wç

Un exemple emblématique de son implication est la rencontre qu'elle initie entre **l'écrivain Yasmina Khadra et l'association féminine Intemporelle**, dirigée par **Gisèle Dupré**. Cet événement aboutit à un **dîner-débat prestigieux**, offrant une tribune d'exception à l'auteur et renforçant les échanges intellectuels autour de la littérature francophone.

Son action en faveur du rayonnement culturel ne s'arrête pas là. Depuis plus de quinze ans, elle est un membre actif des **Amis de l'Institut du Monde Arabe (IMA)**, dont elle soutient la mission avec ferveur. En tant que **grande donatrice**, elle contribue activement aux programmes visant à promouvoir et faire connaître la **civilisation arabe** sous toutes ses facettes. Son engagement se concrétise notamment par son rôle au sein de la **commission Culture**, où elle participe à l'organisation d'événements d'envergure,

tels que les **expositions « Les DIVAS » et « Parfums d'Orient »**, en partenariat avec les groupements **HEC Culture, HEC Féminin et HEC International**.

Toujours soucieuse d'instaurer des passerelles entre les institutions académiques et culturelles, elle joue un rôle clé dans la mise en relation de l'IMA avec le **Mastère spécialisé Média, Art & Création (MAC)** de HEC, dirigé par **Thomas Paris**. Cette initiative vise à encourager **l'innovation culturelle et la réflexion sur les industries créatives**, deux domaines en pleine mutation dans un monde où la culture et la technologie convergent de plus en plus.

Une Volonté de Soutenir les Talents Émergents

Fatima Sbih ne se contente pas d'observer le monde artistique, elle agit concrètement pour lui donner plus de visibilité. Consciente des difficultés rencontrées par les jeunes créateurs pour se faire un nom sur la scène parisienne, elle s'investit activement dans la **mise en lumière des talents émergents**.

Son ami galeriste **Hamid Khellafi**, partageant cette même vision, décide de consacrer **l'année 2025 à la création contemporaine algérienne**. Un projet qui résonne avec la volonté de Fatima Sbih de voir les artistes du monde arabe gagner en reconnaissance et en rayonnement international.

Son engagement s'étend également au monde littéraire, notamment à travers le **Prix Littéraire de la Grande Mosquée de Paris**, instauré il y a trois ans par le **Recteur de la mosquée**. Ce prix, qui met en avant des auteurs talentueux, lui permet de tisser des liens avec de nombreuses éditrices prêtes à accompagner **les écrivains en devenir**. Son implication dans cette initiative renforce son action en faveur de la **valorisation de la littérature francophone et du dialogue interculturel**.

Un Modèle d'Engagement et d'Excellence

Le parcours de Fatima Sbih illustre une **harmonie parfaite entre science et culture**, entre rigueur académique et passion artistique. Son engagement sans faille dans le **développement scientifique, l'innovation pharmaceutique et le rayonnement culturel** en fait une figure inspirante, à la fois pour les générations actuelles et futures.

Sa capacité à conjuguer **leadership scientifique et engagement humaniste** témoigne d'une vision élargie du savoir, où chaque domaine de compétence enrichit l'autre. En ouvrant des **perspectives nouvelles aux jeunes talents, en favorisant la transmission des connaissances et en encourageant la diversité culturelle**, elle incarne une modernité engagée et ambitieuse.

À travers son **travail, ses initiatives et ses actions**, Fatima Sbih laisse une empreinte indélébile, prouvant que **science et culture peuvent dialoguer et se renforcer mutuellement** pour bâtir un monde plus éclairé et plus ouvert.



DE DAKAR À FOUNDIOUGNE, «TAPALAP'ART ou l'Art nourrit son Homme»

Dakar a abrité, du 07 novembre au 07 décembre 2024, la Quinzième Edition de la Biennale de l'Art africain contemporain (DAK'Art). un moment important du calendrier culturel qui fait affluer sur le Sénégal, de très nombreuses personnalités des Arts et autres amateurs familiers des galeries et cimaises, des espaces où se lisent les imaginaires éblouissants de leurs couleurs et formes, accrochés ou installés mais qui, à chaque détour, nous donnent à sortir de nous, à nous é-mouvoir pour un ressourcement et des pensées nouvelles, humanisantes. Car au fond, l'Art est «magique», et la Biennale, tous les deux ans, nous en donne l'illustration la plus belle, la plus...saisissante.

Le thème en était «The Wake» ou, en Français «L'Eveil, le Sillage». On peut longtemps épiloguer sur ces mots qui, davantage qu'ils n'orientent, poussent surtout à réfléchir, devant chaque oeuvre, afin de percer les sens qui font, chez chacun pris individuellement, se déciller les yeux et pénétrer l'infini du monde, le potentiel explosif qui bouscule les limites des sens. Sans doute de ces rencontres individuels, de ces tête-à-têtes intimes, peut-il procéder un «sentir» collectif dont les déterminants sont, à priori, insaisissables. Mais cela est une autre histoire...à raconter, toujours par les Artistes.

Le DAK'Art, c'est un IN fascinant dans la Capitale sénégalaise, mais c'est encore des centaines de OFF qui permettent de rayonner dans la presqu'île, mais surtout de sortir, d'aller plus loin, à l'intérieur du pays, de découvrir, sous des paysages et des climats contrastés, la créativité issue du terroir ou invitée pour partager des «vues» formulées ailleurs.

Tel est le sens du OFF itinérant parti de la Place du Souvenir de Dakar, sur les bords alizéens de l'Atlantique, pour marquer un arrêt à la Maison de la Culture et de la Francophonie, à la descente du Pont Nelson Mandela de Foundiougne, pont qui enjambe le bras de mer Saloum, chemin vertigineusement beau qui conduit à une sorte de Polynésie, les îles du Saloum, si attrayant pour les touristes.

Les couchers de soleil sur la flore «mangrovine», notamment, y sont un tableau à inspirer, à toute époque, les peintres et poètes.

Ce OFF, sorti des flancs chauds d'une boulangerie (!), invite à croquer les œuvres à belles dents, comme du pain. Il s'intitule «TAPALAP'ART, ou l'Art nourrit son homme». Le «tapalapa» est une variété de pain traditionnel, naguère produit dans des fours énormes, en terre cuite, où le boulanger, torse nu, transpire toute la sueur que pompe l'étuve. Le Tapalapa est un délice, assurément, mais il a tendance à disparaître du fait des technologies qui réduisent les bras et les mains à l'inaction au détriment, bien entendu, du goût singulier que la mémoire ravive, pour ceux qui savent...



Cette exposition a réuni, trois artistes à la Place du Souvenir, auxquels se sont joints deux autres, des Foundiougnois, au Saloum. Lyne Lysik et Marie France Michalon sont venues de France, avec des collages. Pour Lyne, des masques africains et pour Marie France, des objets et images divers cueillis partout pour avoir une autre vie. Les masques africains, du point de vue d'une Française, voilà qui donne à réfléchir sur les vertus de l'Art et la profonde unité des êtres, je ne dis pas des hommes, mais des êtres qui se dissimulent dans «les choses». Un peu pour donner raison au poète Birago Diop quand, avec lui, on déclame: «Ecoute plus souvent/ Les choses que les êtres, / La voix du feu s'entend / Entends la voix de l'eau/ Ecoute dans le vent/ Le buisson en sanglot».

Les œuvres de Lyne sont regroupées sous le titre HAUT LES MASQUES, «pour rendre hommage, dit-elle, à l'Afrique mystérieuse. (elle) occulte en partie les masques traditionnels, en guise de protection des secrets d'une civilisation envoûtante qui (la) fascine». Quant à Marie-France, ses collages, «conteurs d'images (...) vibrent dans des associations poétiques et sensuelles: silhouettes et regards furtifs, couleurs raffinées. Toujours uniques, ils donnent à voir à l'imagination et parlent à l'âme.»

La troisième «dakaroise» est une jeune Sénégalaise, Khady Diop. Comme Marie-France, elle ramasse tout sur son chemin, depuis toute petite, pour en changer la perspective.

Et là-dessus, elle peint, comme Lyne. Elle une passion, elle bouscule les frontières.

A l'étape de Foundiougne, se sont joints deux ténors, Massamba Sall, Professeur d'art et A Seck sculpteur sur bois. Ils ont apporté la contribution des terres salées, les «tanns» tout blancs où le regard, souvent à perte de vue, décode les lointains manguiers et autres arbres fruitiers qui font le régal des gamins appelés, par la nature, à gambader, à folâtrer comme de petits lutins coquins sous le chaud midi. Ils ont également mis au jour les temps sereins de cette cité où tout est lent et souriant, vériquie et avenant.

Les visiteurs sont venus nombreux, des élèves et étudiants pour la plupart, certains découvrant, pour la première fois, des œuvres artistiques de cette classe ! Le clou aura été l'atelier de création artistique initié et conduit par Massamaba Sall au profit des enfants Talibés, ces élèves des écoles coraniques, perçus souvent à travers leur mise approximative, leur air d'enfants abandonnés, des enfants à part dans une société où, en face l'école, donne une image de vitalité et d'enthousiasme vivifiant pour les enfants. Ces Talibés se sont révélés comme de potentiels actants dans le délicat exercice de l'Art.

Madame Ngakane Gningue, Administratrice de la Place du souvenir et initiatrice de TAPALAP'ART, explique le sens profond de ce OFF. «En se mettant ensemble, dit-elle, pour exprimer leur passion pour l'art, (ces artistes) nous invitent au partage, à la solidarité et à l'ouverture», et le Président de la Maison de la Culture et de la Francophonie de renchérir en indiquant que les deux structures qui ont accueilli l'exposition, «prenant la mesure de l'humaine universalité qui innervé toute pensée et tout sentiment, ont saisi ce DAKART 2024 pour faire converger l'Europe et l'Afrique, indéfectiblement «liées par le nombril».

Le professeur Bakary Sarr, Secrétaire d'Etat à la Culture a présidé le vernissage à la Place du Souvenir africain, tandis qu'à Foundiougne c'est le Préfet, Monsieur Jean Paul Malick Faye qui a ouvert l'expo. Deux discours brillants, comme en atteste cet extrait de celui de M. Faye: «Les artistes qui participent à cette Biennale sont des témoins privilégiés de notre société, des créateurs qui, par leurs œuvres, nous incitent à réfléchir sur notre avenir, sur nos valeurs, mais aussi à reconstruire notre rapport à l'environnement, à la culture, et à notre héritage. Le concept de l'art qui "nourrit" l'homme dépasse ici les frontières de la simple métaphore. L'art a cette capacité rare de nourrir l'esprit, de nourrir nos imaginaires, et de nourrir le lien social. Il est le ferment d'une société plus ouverte, plus tolérante, et plus créative. Et dans un monde de plus en plus fragmenté, l'art a ce pouvoir unique de réunir les individus, de dépasser les différences, de tordre le cou à l'indifférence, et d'insuffler de l'espérance».

La Place du Souvenir Africain et la Maison de la Culture et de la Francophonie ont, d'un cran, élevé la tonalité du DAK'ART, lui donnant un goût de sel venu des eaux de l'Atlantique et de son bras principal, le Saloum, des eaux qui charrie justement l'espérance en une humanité aux couleurs de l'arc-en-ciel.



LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES ET DES FILLES DE SCIENCE

Célébrer les avancées et relever les défis pour un avenir équitable

En 2025, nous célébrons deux anniversaires majeurs : le 10e anniversaire de la Journée internationale des femmes et des filles de science et le 30e anniversaire de la Déclaration de Beijing et de son Programme d'action. Ces deux moments historiques mettent en lumière l'engagement mondial en faveur de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes, tout en soulignant les défis persistants auxquels les femmes et les filles sont confrontées dans le domaine des sciences.

Il est indéniable que l'égalité des sexes dans les sciences est une condition indispensable pour bâtir un avenir meilleur et plus inclusif. Cependant, malgré les progrès accomplis, les femmes et les filles continuent de faire face à des obstacles systémiques et à des préjugés profondément ancrés. Ces barrières entravent non seulement leur accès aux carrières scientifiques, mais freinent également l'innovation et le développement durable à l'échelle mondiale.

Une disparité persistante dans les disciplines scientifiques

Si les femmes ont réalisé des avancées significatives dans l'enseignement supérieur, elles demeurent sous-représentées dans les domaines des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM). Cette inégalité entre les sexes est un phénomène mondial qui perdure depuis des décennies. Les stéréotypes de genre, l'absence de modèles inspirants et les environnements de travail peu inclusifs contribuent à cette disparité. Pour y remédier, il est crucial de déconstruire les stéréotypes, de mettre en avant des modèles féminins inspirants et de mettre en œuvre des politiques et des programmes favorisant l'inclusion et la diversité.

L'engagement renouvelé des Nations Unies et de la Francophonie

Depuis des décennies, l'égalité des sexes figure parmi les priorités des Nations Unies. La Déclaration de Beijing de 1995 et les Objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030 soulignent l'importance de l'autonomisation des femmes et des filles pour un développement économique et social équitable. En 2011, la Commission de la condition de la femme a adopté des conclusions sur l'accès des femmes et des filles à l'éducation, à la formation et aux carrières scientifiques, appelant à une participation pleine et égale dans ces domaines.

Dans le même esprit, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a adopté en 2018 une stratégie ambitieuse visant à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes. Cette stratégie a pour objectif de garantir une éducation de qualité, exempte de discrimination, et de

valoriser la participation des femmes à l'enseignement supérieur et à la recherche. Elle place l'égalité des sexes au cœur du développement durable, reconnaissant que l'autonomisation des femmes est une condition essentielle pour un avenir prospère.

Un événement marquant : la célébration du 11 février 2025

Le 11 février 2025, le Siège de l'UNESCO à Paris a été le théâtre d'un événement spécial dédié à la Journée internationale des femmes et des filles de science. Cet événement, qui a rassemblé des États membres, des représentants du secteur privé, des réseaux scientifiques, des journalistes et des étudiants, a mis en avant les contributions remarquables des femmes dans le domaine des sciences. Il a également servi de plateforme pour discuter de l'importance d'une représentation médiatique inclusive, capable de déconstruire les stéréotypes de genre et d'inspirer les générations futures.

Des défis majeurs : leadership et violences

Malgré les progrès accomplis, l'égalité des sexes reste un objectif lointain dans de nombreux domaines. Bien que les femmes représentent 70 % des emplois dans le secteur de la santé et des services sociaux, elles ne constituent que 25 % des parlements nationaux et 36 % des administrations locales. Cette sous-représentation dans les instances décisionnelles limite leur influence sur les politiques publiques, y compris celles liées à la lutte contre la pandémie de COVID-19. Par ailleurs, les violences physiques, sexuelles et psychologiques à l'encontre des femmes ont augmenté de 30 % dans certains pays pendant les périodes de confinement, rappelant l'urgence de protéger les droits fondamentaux des femmes.

Vers un avenir plus juste et équitable

Pour parvenir à une véritable égalité des sexes dans les sciences et au-delà, il est essentiel de poursuivre les efforts visant à éliminer les barrières structurelles et culturelles. Cela implique la promotion de politiques inclusives, le soutien à des programmes éducatifs ciblés et la création d'environnements de travail qui valorisent la diversité. Les femmes et les filles doivent être encouragées à poursuivre des carrières scientifiques, et leurs contributions doivent être reconnues et célébrées.

À l'occasion de la Journée internationale des femmes et des filles de science, rendons hommage aux pionnières qui ont ouvert la voie et engageons-nous à construire un avenir où chaque fille, où qu'elle soit, pourra rêver de devenir une scientifique, une ingénierie ou une innovatrice, sans craindre les obstacles liés à son genre. Car, comme le rappelle l'UNESCO, « la science a besoin des femmes, et le monde a besoin de la science ».

Perspectives pour l'avenir : renforcer les initiatives et les partenariats

Pour accélérer les progrès vers l'égalité des sexes dans les sciences, il est essentiel de renforcer les initiatives existantes et de créer de nouveaux partenariats. Les gouvernements, les institutions éducatives, les entreprises et les organisations non gouvernementales doivent travailler ensemble pour éliminer les obstacles systémiques et créer des opportunités équitables pour les femmes et les filles. Des programmes de mentorat, des bourses d'études et des initiatives de sensibilisation peuvent jouer un rôle crucial dans l'encouragement des jeunes filles à poursuivre des carrières scientifiques.

Le rôle des médias et de la communication

Les médias ont un rôle crucial à jouer dans la promotion de l'égalité des sexes dans les sciences. Une représentation médiatique inclusive et équilibrée peut aider à déconstruire les stéréotypes de genre et à inspirer les jeunes filles à envisager des carrières scientifiques. Les médias doivent également mettre en lumière les réussites des femmes scientifiques, en partageant leurs histoires et en célébrant leurs contributions à la science et à la société.

Conclusion : un engagement collectif pour un avenir équitable

La Journée internationale des femmes et des filles de science est une occasion de célébrer les avancées réalisées, mais aussi de reconnaître les défis qui subsistent. En unissant nos efforts, nous pouvons créer un avenir où chaque fille, où qu'elle soit, aura la possibilité de réaliser son plein potentiel dans les sciences. Ensemble, nous pouvons construire un monde plus équitable et plus inclusif, où la science et l'innovation profitent à tous.

En cette journée spéciale, engageons-nous à soutenir les femmes et les filles dans leurs aspirations scientifiques, à briser les barrières qui les empêchent de progresser et à célébrer leurs contributions essentielles à la science et à la société. Car, comme le dit si bien l'UNESCO, « la science a besoin des femmes, et le monde a besoin de la science ».



©DR



MBOTI WEEK

Quand la Mode Camerounaise s'affirme avec Éclat

Fondée par le mannequin et entrepreneur visionnaire Fredy Manyongo, Mboti Week transcende le simple cadre d'un événement de mode. Elle s'impose comme une plateforme incontournable, valorisant le savoir-faire local et propulsant l'industrie de la mode camerounaise sur la scène internationale. Bien plus qu'une vitrine éphémère, Mboti Week incarne une vision audacieuse et un engagement profond envers l'émancipation culturelle et économique du Cameroun à travers la mode.

Une Naissance Ancrée dans l'Authenticité

Le nom Mboti, qui signifie « vêtement » en langue douala, n'a pas été choisi au hasard. Il incarne l'ambition de Fredy Manyongo de créer une Fashion Week profondément enracinée dans l'identité culturelle camerounaise. Loin d'opter pour une appellation générique telle que « Douala Fashion Week », Mboti Week se distingue par son ancrage culturel et sa volonté de mettre en lumière les talents locaux.

« Je voulais un nom identitaire qui nous ressemble, qui reflète notre identité, notre essence », confie Fredy Manyongo. Ces mots, prononcés par le fondateur, dévoilent la philosophie d'un projet né en 2019. À l'origine, l'événement se résumait à une présentation de mode d'une seule journée, soutenue par l'Institut Français du Cameroun. L'objectif était simple mais ambitieux : montrer au monde ce que la mode camerounaise a à offrir.

Cependant, malgré les défis imposés par la pandémie de Covid-19, Mboti Présentation a évolué pour devenir Mboti Week en septembre 2021. Désormais, l'événement s'étend sur une semaine entière, rythmée par des animations, des partages et des échanges autour de la mode et de ses métiers. Cette transformation marque un tournant décisif, faisant de Mboti Week un événement phare dans le calendrier culturel et économique du Cameroun.

Une Semaine dédiée à la Créativité et à l'Excellence

La cinquième édition de Mboti Week s'est tenue du 30 septembre au 6 octobre 2024 à Douala, au Cameroun. Placée sous le thème « Artisans et Métiers », cette édition a rendu hommage aux multiples acteurs de l'industrie : couturiers, photographes, tisserands, stylistes et bien d'autres. Ce thème a permis de mettre en lumière les mains invisibles qui façonnent l'univers de la mode, soulignant l'importance de chaque maillon de la chaîne créative.

L'événement s'articule autour de plusieurs axes majeurs :

- Des présentations de créateurs locaux, dont chaque pièce raconte un pan de l'histoire camerounaise. Les collections présentées sont le fruit d'un mélange harmonieux entre tradition et modernité, reflétant la richesse culturelle du pays.
- Des sessions de formation visant à révéler et à perfectionner de nouveaux talents. Ces ateliers, animés par des experts locaux et internationaux, couvrent des domaines variés tels que le design, la couture, le marketing de la mode et la gestion d'entreprise.
- Des rencontres professionnelles qui rapprochent artisans, couturiers, photographes et autres passionnés de l'univers stylistique africain. Ces échanges favorisent la collaboration et l'émergence de projets innovants.

En outre, Mboti Week intègre des événements parallèles tels que des expositions d'art, des défilés de rue et des performances culturelles, créant ainsi une atmosphère festive et inclusive. Ces activités permettent non seulement de célébrer la mode, mais aussi de la rendre accessible à un public plus large.





Une Vision Audacieuse pour l'Industrie de la Mode

Fredy Manyongo est convaincu que le Cameroun regorge de talents et d'un potentiel textile considérable, avec des matières premières comme le coton et une main-d'œuvre qualifiée. Pourtant, l'industrie peine à se structurer et à s'imposer sur le marché international.

Mboti Week se présente comme une réponse à ce défi, en mettant l'accent sur :

- La formation des créateurs et artisans, pour renforcer leurs compétences et leur professionnalisme. Des programmes de mentorat et des bourses d'études sont également mis en place pour soutenir les jeunes talents.
- La mise en réseau des acteurs de la mode, afin de favoriser les collaborations et les synergies. Des espaces de networking sont aménagés pour permettre aux participants de nouer des partenariats durables.
- La promotion des créations locales à travers des défilés, des expositions et des événements médiatisés. Les médias locaux et internationaux sont invités à couvrir l'événement, offrant ainsi une visibilité accrue aux créateurs camerounais.

Cependant, comme le souligne Fredy Manyongo, « il est essentiel de rééduquer la population, et même les professionnels du secteur, pour qu'ils comprennent l'importance d'une Fashion Week ». Un travail de fond qui passe par la sensibilisation et l'implication des acteurs économiques. Il s'agit de faire prendre conscience que la mode n'est pas seulement un art, mais aussi un levier économique puissant.



Un Manque de soutien Institutionnel : Un défi à surmonter

L'aventure de Mboti Week n'a pas été sans embûches. Dans un environnement où le soutien institutionnel et privé se fait souvent rare, la mode est encore perçue comme un secteur secondaire, contrairement au sport, et notamment au football.

Organiser une semaine entière dédiée à la mode exige une détermination sans faille.

« Nous nous heurtons à un mur, celui d'un manque de compréhension de l'importance de la mode pour notre économie et notre culture »,

déplore Fredy Manyongo. Pourtant, comme il le rappelle avec conviction, « l'industrie de la mode peut contribuer significativement au PIB d'un pays comme le Cameroun ».

Face à la rareté des sponsors et des investisseurs, l'équipe organisatrice a dû avancer « petitement », en structurant progressivement des événements parallèles tels que :

- Mboti Brunch, qui allie mode et gastronomie dans un cadre convivial. Cet événement permet de réunir les acteurs de l'industrie autour d'un moment de détente et de partage.
- Mboti Awards, une cérémonie qui récompense les acteurs les plus méritants du secteur. Ces distinctions visent à encourager l'excellence et à inspirer les jeunes générations.

Ces événements permettent non seulement de valoriser les talents, mais aussi de leur faire savoir qu'ils sont vus, reconnus et célébrés. Ils contribuent également à renforcer la cohésion au sein de la communauté de la mode camerounaise.



Un Avenir Radieux pour la Mode Camerounaise

Malgré les défis, Mboti Week continue de grandir et de s'imposer comme un rendez-vous incontournable de la mode en Afrique centrale. Plus qu'un simple événement, c'est une rééducation culturelle, un appel à redécouvrir la valeur de nos traditions et à célébrer l'innovation.

L'objectif est clair : faire du Cameroun un acteur majeur de la mode africaine en valorisant ses artisans et ses créateurs. Avec une vision claire et une ambition sans faille, Fredy Manyongo et son équipe tracent progressivement la voie vers une industrie de la mode plus forte, mieux structurée et plus respectée.

Mboti Week est bien plus qu'une Fashion Week ; c'est une célébration de l'âme camerounaise, une invitation à porter haut les couleurs de notre héritage. Ici, le « Mboti » n'est pas seulement un vêtement ; il est le reflet de notre identité, un symbole de notre créativité et de notre fierté culturelle.

C'est un rendez-vous incontournable pour tous ceux qui croient en la richesse de notre culture, en la puissance de nos créations et en l'avenir radieux de la mode africaine. À travers Mboti Week, le Cameroun affirme sa place sur la carte mondiale de la mode, prouvant que l'Afrique est non seulement un réservoir de talents, mais aussi un berceau d'innovation et d'excellence.

Avec chaque édition, Mboti Week écrit une nouvelle page de l'histoire de la mode camerounaise, une histoire qui se veut inclusive, inspirante et résolument tournée vers l'avenir.

CLÔTURE DU CONCOURS RÉGIONAL « ET SI ON CONTAIT À HAUTE VOIX ! »

Une célébration de la lecture, de la culture et de la francophonie

Le 8 février 2025, la grande finale du concours régional « Et si on contait à haute voix ! » s'est déroulée dans le cadre prestigieux de l'hôtel de la Randonnée Lelee Randa, marquant l'aboutissement d'un projet éducatif et culturel ambitieux, dédié à la promotion de la lecture, de l'oralité et de la transmission du patrimoine narratif.



Une initiative portée par un engagement fort en faveur de l'éducation et de la francophonie

Ce concours, mis en œuvre par le Réseau associatif de Randa (RAR) et financé par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) à travers sa Direction de l'Enseignement et de l'Apprentissage du Français (DEAF), a poursuivi des objectifs à la fois linguistiques, pédagogiques et culturels.

Son ambition première était de renforcer les compétences orales des élèves, en leur offrant une plateforme d'expression où ils pouvaient développer leur capacité à articuler, argumenter et captiver un auditoire, tout en cultivant une meilleure maîtrise du français. En parallèle, il s'agissait de valoriser l'importance du conte comme outil pédagogique, à la fois support d'apprentissage et vecteur de transmission du patrimoine culturel local.

Dans un contexte où l'apprentissage du français constitue un enjeu fondamental pour l'intégration éducative et professionnelle des jeunes générations, cet événement s'inscrit dans une démarche plus large de promotion du français comme langue d'enseignement et d'échange, à travers des initiatives structurantes et inclusives.

Un concours structuré en plusieurs étapes

Afin de garantir une sélection rigoureuse et équitable des finalistes, le concours s'est déroulé en deux grandes phases :

Phase locale : sélection des candidats au sein des établissements scolaires

- Chaque collège de la région de Tadjourah (Randa, Adaylou, Dorra et Dougoum) a organisé une compétition interne afin de sélectionner ses meilleurs candidats.

- Les élèves ont été évalués sur leur capacité à lire un texte à haute voix, à captiver leur auditoire et à restituer fidèlement l'intonation et l'émotion des récits.

Phase régionale : grande finale du concours

- Les lauréats de chaque établissement ont ensuite été invités à concourir lors de la finale régionale.
- Cet événement a rassemblé des enseignants, des conseillers pédagogiques, des responsables associatifs, des élus locaux et des représentants institutionnels, mettant en lumière l'engagement collectif en faveur de la lecture et de l'éducation.

Une cérémonie solennelle et inspirante

La finale du concours a été marquée par un cérémonial d'ouverture porté par les discours de figures clés du secteur éducatif et associatif.

Le Dr. Aboyta Amoya, président du Réseau associatif de Randa (RAR), a ouvert la cérémonie en saluant l'engagement des élèves et des enseignants, soulignant l'importance de la lecture à haute voix dans le développement des compétences linguistiques et cognitives.

Il a été suivi d'une intervention du Dr. Rennie Yotova, Directrice de l'Enseignement et de l'Apprentissage du Français à l'OIF, qui a mis en exergue le rôle crucial de la Francophonie comme levier de diversité culturelle et de réussite scolaire.

Un programme riche en activités éducatives et artistiques

Dans l'optique de rendre cet événement à la fois instructif et interactif, plusieurs initiatives pédagogiques ont accompagné la compétition :

- Des sketches thématiques réalisés par les élèves des collèges participants ont permis de sensibiliser le public aux problématiques éducatives, notamment le décrochage scolaire et l'importance de la persévérance dans les études.
- Des ateliers de lecture et d'interprétation ont été proposés afin d'initier les élèves à l'art du conte et à l'oralité expressive.

L'ensemble de ces activités a permis aux élèves de mettre en pratique des compétences transversales tout en favorisant leur épanouissement personnel et leur confiance en eux.

Des prestations d'exception et des lauréats talentueux

Les quatre finalistes ont livré des prestations remarquables, témoignant de leur engagement, de leur expressivité et de leur talent narratif.

- Le premier prix a été décerné à Mohamed Ali Mohamed, élève du collège d'Adaylou, dont la lecture fluide et expressive a conquis le jury.

- La deuxième place, ex-aequo, a été attribuée aux candidats des collèges de Randa et Dougoum.
- La troisième place a été remportée par la représentante du collège de Dorra.

Une reconnaissance symbolique et motivante

Les lauréats ont été récompensés par des prix à forte valeur éducative et symbolique :

- Un panneau solaire, représentant la lumière que le savoir et la lecture apportent aux communautés rurales, afin d'illustrer l'importance de l'éducation dans la construction d'un avenir meilleur.
- Un dictionnaire, pour encourager les élèves à approfondir leur maîtrise du français et leur curiosité linguistique.

L'OIF a également doté les collèges finalistes de sacs pédagogiques, enrichis de livres et de supports éducatifs, ainsi qu'un lot supplémentaire pour la bibliothèque locale, renforçant ainsi l'accès aux ressources pour les élèves et leurs enseignants.

Un engagement pérenne pour l'avenir de l'éducation francophone

Par cette initiative, l'OIF réaffirme son engagement en faveur de la promotion de la langue française, du développement de l'éducation et de l'amélioration des conditions d'apprentissage dans l'ensemble des pays membres de la Francophonie.

Ce concours illustre la volonté de renforcer l'usage du français comme langue d'enseignement et de transmission du savoir, en mettant en avant des approches pédagogiques innovantes et participatives.

Au-delà de la compétition, « Et si on chantait à haute voix ! » s'impose comme un véritable projet éducatif, un outil de valorisation des talents, et un moyen de démocratiser l'accès à la lecture et à l'oralité expressive.

L'événement qui a su démontrer l'impact positif de l'éducation sur l'émancipation individuelle et collective, constitue un modèle à répliquer dans d'autres régions, afin d'encourager une dynamique éducative francophone vivante et inclusive.



© DR

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET L'ÉDUCATION :

Une révolution en marche

©DR



À

l'occasion de la Journée internationale de l'éducation, célébrée le 24 janvier 2025, Mona Laroussi, Directrice de l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF), revient sur les enjeux liés à l'essor de l'intelligence artificielle (IA) et son intégration progressive dans les systèmes éducatifs. Plus qu'un simple outil technologique, l'IA générative bouleverse en profondeur les paradigmes traditionnels de l'enseignement et de l'apprentissage, appelant à une réflexion approfondie sur ses opportunités, ses défis et ses implications éthiques.

L'IA, un levier de transformation pédagogique

L'intelligence artificielle, et en particulier l'IA générative, s'impose désormais comme un acteur incontournable du paysage éducatif mondial. Grâce à ses capacités d'analyse et de génération de contenus, elle permet d'adapter les parcours d'apprentissage, de personnaliser les ressources pédagogiques et d'optimiser l'acquisition des savoirs. Des plateformes éducatives intelligentes aux assistants virtuels, en passant par la correction automatisée et l'analyse prédictive du progrès des élèves, l'IA ouvre des perspectives inédites.

Cependant, cette transformation fulgurante soulève des interrogations fondamentales : quelle place accorder à ces technologies dans les salles de classe ? Comment garantir que leur intégration améliore réellement l'apprentissage sans altérer le rôle fondamental de l'enseignant ?

Les pédagogues doivent aujourd'hui composer avec un changement de paradigme majeur. Là où l'enseignement reposait historiquement sur la transmission des savoirs, il s'oriente désormais vers une approche centrée sur l'accompagnement et le développement des compétences critiques. L'enseignant se mue en mentor, en guide, chargé non seulement d'encadrer l'apprentissage, mais aussi de développer chez l'élève des capacités d'analyse, de discernement et d'adaptation face aux nouvelles technologies.

Un équilibre à trouver entre technologie et humanité

Si l'IA offre un accès facilité aux connaissances, elle impose également une redéfinition des rôles au sein de l'écosystème éducatif. Dans un monde où l'information est instantanément disponible, quelle est désormais la valeur de la mémorisation pure ? La question n'est pas anodine et mérite d'être posée : face à une IA capable de répondre en quelques secondes à des problématiques complexes, la mission de l'école doit-elle se limiter à la transmission de savoirs ?

L'enjeu est de trouver un équilibre entre les bénéfices de l'automatisation et la préservation de la dimension humaine de l'éducation. Un excès de dépendance à l'IA risquerait d'appauvrir l'expérience éducative et d'altérer le développement des compétences essentielles comme la réflexion critique, la créativité et l'interaction sociale.

Par ailleurs, l'accessibilité de l'IA à tous les élèves, indépendamment de leur contexte économique et géographique, constitue un défi majeur. Le fossé numérique, encore prégnant dans certaines régions du monde francophone, pourrait creuser davantage les inégalités si ces technologies ne sont pas déployées de manière inclusive et équitable.

Des défis éthiques incontournables

L'intégration de l'IA dans les systèmes éducatifs ne peut se faire sans une réflexion éthique approfondie. Plusieurs enjeux majeurs émergent :

- L'intégrité académique : Dans un monde où l'IA peut générer des textes, résoudre des problèmes complexes et créer du contenu de manière autonome, comment garantir que les productions des élèves sont bien le fruit de leur réflexion personnelle ? La frontière entre créativité humaine et assistance algorithmique devient de plus en plus floue, rendant cruciale l'élaboration de nouvelles méthodes d'évaluation.
- L'utilisation responsable des données : L'IA repose sur l'analyse massive de données pour fonctionner. Comment protéger les informations personnelles des élèves et des enseignants ? La collecte et l'exploitation des données éducatives doivent être encadrées par des régulations strictes, garantissant leur sécurité et leur usage éthique.

- La transparence des algorithmes : Le fonctionnement des IA éducatives demeure souvent opaque. Quels biais sous-tendent les recommandations et les analyses produites par ces technologies ? Il est essentiel que les enseignants et les décideurs puissent comprendre et contrôler les mécanismes sous-jacents à ces outils afin d'en assurer une utilisation juste et équitable.

Former les enseignants pour une transition réussie

Face à ces défis, la formation des enseignants apparaît comme une priorité absolue. Pour que l'intégration de l'IA soit réellement bénéfique, les éducateurs doivent être formés non seulement à l'utilisation technique des outils, mais aussi à leur impact sur les pratiques pédagogiques.

L'IFEF, conscient des mutations en cours, a développé des livrets et des micromodules d'apprentissage destinés aux enseignants et aux acteurs éducatifs. Ces supports permettent de mieux comprendre les potentialités de l'IA, d'anticiper ses effets sur l'enseignement et d'adopter des pratiques pédagogiques adaptées à ce nouveau contexte.

Les formations doivent aborder :

- Les fondamentaux de l'IA et son fonctionnement
- Les implications pédagogiques de son intégration en classe
- Les enjeux éthiques et les bonnes pratiques à adopter
- Le développement d'une approche critique face aux contenus générés par l'IA

Former les enseignants, c'est garantir une appropriation éclairée et maîtrisée de ces technologies, tout en veillant à préserver la dimension humaine de l'éducation.

L'éducation francophone à l'ère de l'intelligence artificielle

La Journée internationale de l'éducation offre une opportunité précieuse pour réfléchir collectivement aux mutations en cours

et à leur impact sur l'enseignement. L'IA générative constitue une avancée technologique majeure, mais elle ne doit en aucun cas substituer le rôle des enseignants, ni altérer la qualité des interactions pédagogiques.

Dans l'espace francophone, l'éducation doit rester un vecteur de transmission des valeurs, de développement de l'esprit critique et d'émancipation individuelle et collective. L'IA peut être un formidable levier pour enrichir l'apprentissage, à condition d'être utilisée avec discernement et responsabilité.

L'enjeu est immense : construire un avenir où la technologie et l'humain se complètent harmonieusement, où l'IA est un allié et non un substitut, où l'éducation reste avant tout un vecteur d'inclusion, de savoir et de développement durable.

C'est dans cette perspective que l'IFEF s'engage pleinement, convaincu que l'intelligence artificielle doit être au service de l'intelligence humaine, et non l'inverse. L'heure est venue d'inventer l'éducation de demain, une éducation qui, tout en embrassant les innovations, continue de placer l'humain et ses aspirations au cœur de son projet.



©DR



©IFEF

POÈME « LE POÈTE ÉCORCE »

Issu de l'ouvrage « Opinion poétique » de Caroline Despont & Samy Manga

OBJECTIFS :

- Découvrir l'histoire du recueil Opinion Poétique
- Découvrir un genre littéraire : l'écopoésie
- Quels sont les pouvoirs de l'écopoésie ?
- Activités pédagogiques & créatives

PRÉSENTATION DU RECUEIL

Opinion Poétique est publié en décembre 2020 par L'Harmattan, France.

C'est la rencontre de deux poètes, l'un vit au Cameroun, l'une en Suisse. Sous une impulsion métaphysique ils écrivent à distance, sur l'existence, les insidieux rapports entre le Nord et le Sud, les corps, les quêtes, le chocolat, la difficulté d'être dans ce monde consumériste et les souvenirs d'enfance qui, finalement, ont le même parfum quelle que soit la terre d'appartenance. Ensemble ils cheminent dans une multitude de possibles dialogues et ignorent le concept de différence. Leurs mots jubilent au fil d'un processus créatif potentialisé par l'autre qui en devient muse. Cela donne naissance à un ouvrage Coeuritorial, engagé, qui s'inscrit comme un pont culturel vers un développement durable de l'humanité par la recherche d'un écosystème intime.

Note de l'éditeur : « non seulement l'initiative d'un tel dialogue est louable mais elle a le mérite dans concrétisation, d'être à la hauteur de ses espoirs, non moins qu'à ceux de l'imaginaire du lecteur, de la lectrice recherchant une authenticité. L'effet de résonance entre l'auteur et l'autrice est particulièrement réussi et convainc son lectorat. La dramaturgie de l'ensemble est bien tenue et les illustrations originales dans leurs dimensions de troisième voix poétique-plastique atteignent leur plein objectif de rendre selon M. Foucault visible l'invisible du visible »

Le poème « Le poète écorce » a reçu le prix de la Meilleure Inspiration 2020 des éditions Colline Inspirée, RD Congo. Le recueil Opinion Poétique a reçu Le Grand Prix de Poésie Africaine d'expression française du FIPA en 2021 (Côte d'Ivoire).

LA DÉFINITION DE L'ÉCOPÉSIE

L'Écopoésie est la création littéraire en faveur de l'écologie et de la biodiversité. Une démarche littéraire intégrant la plénitude de la création artistique pour faire face à la crise environnementale qui menace la vie de l'humanité et celle de notre planète. L'approche Écopoétique explore les rapports entre l'Homme et la nature, l'imaginaire et l'imaginé, en empruntant les couloirs de l'écologie, et de l'anthropologie. L'Écopoésie se veut être une voie-ressource pour reconstruire l'harmonie, et la paix au sein du Vivant qu'il soit humain, végétal, minéral, etc.

C'est l'art de décrypter les humeurs du temps, les moissons des saisons, la beauté animale et la ferveur végétale. L'Écopoésie a pour mission de célébrer l'étendue de la Biodiversité, et d'éveiller les consciences sur un bien-fondé : la préservation de notre planète. L'Écopoésie c'est aussi une insurrection littéraire contre les politiques consuméristes qui abîment notre Planète.

Les Ateliers Écopoétiques interviennent dans les écoles, les foyers, les centres culturels, les bibliothèques, les associations, les librairies, les centres de loisirs, les fondations, les hôpitaux, les prisons, et toutes autres structures sociales conscientes des enjeux écologiques de notre époque.

LES FONCTIONS DE L'ÉCOPÉSIE

- **Émotionnelle** : Éveiller ou exprimer des sentiments (joie, tristesse, nostalgie, colère).
- **Réflexive** : Inciter à réfléchir sur la condition humaine, la nature, l'amour, la mort, ou la société.
- **Esthétique** : Faire apprécier la beauté des mots et des images
- **Engagée** : Défendre une cause ou dénoncer les injustices environnementales & sociales



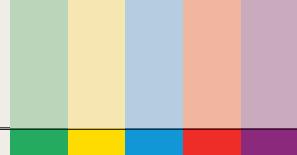
© DR

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Comprendre le rôle et la mission de l'écopoète & de l'écopoëtesse dans un écopoème
- Identifier les symboles, les messages & les figures de style
- Développer l'imaginaire des élèves à travers des activités de création écopoétique

INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LE POÈME

- **Thème** : La mission du poète comme messager entre l'homme, la nature
- **Ton** : épique, spirituel, engagé en faveur du vivant



LE POÈTE ÉCORCE

Le poète chemina vers son humilité, Libre, Artiste de l'âme des arbres, Il sculpta les rituels de ses ancêtres, Fit vibrer les peaux des tambours Et se mit en marche Il marcha, marcha, marcha Jusqu'à ce que chacun de ses pas S'encre dans le sang de la Terre	5
Puis il écrivit, Tout en foulant la brousse éclatante, Il écrivit, La tristesse de la création Il écrivit, Les blessures fardées sur les visages du monde Il écrivit, Sa foi, Sur tous les murs, Afficha la gloire de la Terre Mère Sur tous les fronts de son combat Il brandit la torche d'une humanité En renaissance Vers sa pluriessence consciente	10 15 20
II	
Dédie son privilège de vie, À la planète bleue, Sa quête ne s'arrêtera Qu'au dernier jour de son souffle.	
Avant cela, Ses fils auront habité le cœur de son foyer, La femme libre aura embrassé ses douleurs Enlacé son essence Dans une danse fluviale Autour du feu Allumé par la Lune.	5 10

ILLUSTRATION DU POÈME

- Dessiner une scène inspirée du poème « Le Poète écorce » ou à partir d'un texte produit par les élèves
- Ajouter une citation pour accompagner l'illustration
- Exposition des illustrations & citations
- Organiser des discussions autour des thèmes exposés

ILLUSTRATION DU POÈME

- Dessiner une scène inspirée du poème « Le Poète écorce » ou à partir d'un texte produit par les élèves
- Ajouter une citation pour accompagner l'illustration
- Exposition des illustrations & citations
- Organiser des discussions autour des thèmes exposés



©DR

LES AUTEURS

Écrivain, musicien et militant écologiste camerounais, **Samy Manga** est le fondateur de l'association des Écopoètes International et directeur artistique de l'espace culturel ArtViv Projet de Lausanne. Il a récemment publié Chocolaté, le goût amer de la culture du cacao aux éditions Écosociété, Montréal, et La dent de Lumumba-Régicide contre la colonie aux éditions Météores, Bruxelles. Il anime les Ateliers Écopoétiques en Afrique et en Europe à l'attention des enfants, des jeunes & des adultes de toutes cultures.

Caroline Despont est une poétesse suisse reconnue pour sa poésie libre et engagée, qui explore la reconnexion au vivant et la déconstruction des préjugés. Fondatrice des ateliers Mots de Femmes, elle crée des espaces d'expression pour les femmes à travers l'écriture en Afrique et en Europe. Son œuvre inclut Opinion Poétique, et plusieurs recueils collectifs publiés au Bénin et au Cameroun. Elle est cofondatrice de ArtViv Projet, espace culturel à Lausanne.

ACTIVITÉS DE COMPRÉHENSION

- Lecture expressive par l'enseignant :
- Mettre en avant le rythme, la musicalité des mots, et les répétitions.
- Utiliser les silences pour permettre aux élèves de s'imprégner de la sensation des mots & des images du texte.
- Lecture en groupe ou en binôme pour favoriser l'expression orale & le partage du texte
- Discussion & partage des ressentis

ACTIVITÉS D'ÉCRITURE & DE CRÉATION ÉCOPOÉTIQUE

THÈME : « Mon engagement pour la planète »

- Écrire un texte écopoétique où vous exprimez votre propre lien avec la nature
- Partager le texte écrit à voix haute avec le groupe



Construisons ensemble l'avenir en français !

Cette plateforme s'adresse aux établissements scolaires, aux professeurs de et en français, aux professionnels de l'éducation, aux jeunes apprenants de français, aux cadres administratifs et fonctionnaires internationaux, à celles et ceux qui s'intéressent à la langue française, à son enseignement, à son rayonnement et aux valeurs de la Francophonie.



Elle offre :



- Des formations en ligne et hybrides ainsi qu'un accompagnement personnalisé vous permettront de partager vos expériences de terrain et perfectionner vos compétences linguistiques, didactiques et professionnelles ;
- Une opportunité pour tisser des liens au sein de l'espace francophone, partager avec vos pairs et développer des échanges scolaires ;
- La banque de ressources didactiques et pédagogiques faciles d'accès produits par l'OIF et ses partenaires.

L'émission de TV5MONDE qui vous fait voyager en francophonie à travers le monde



D'un pays à l'autre, *Ivan Kabacoff* part à la rencontre d'habitants qui ont fait le choix de la langue française.

Tous ont un point commun : mettre en lumière leur culture, leurs modes de vies, leurs engagements et le tout en français !

Détails et horaires : tv5monde.com/df

DESTINATION *Francophonie*



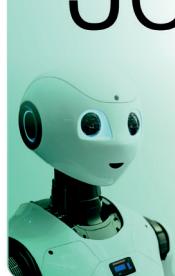
**TV5
MONDE**

Retrouvez l'émission
sur la plateforme

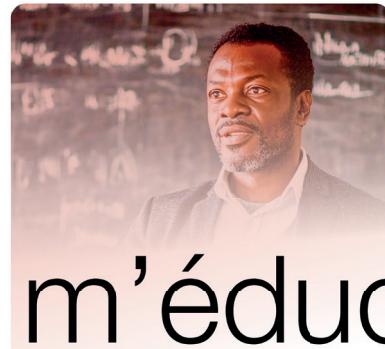


20
mars
2025

Journée internationale de la Francophonie



“Je m’eduque,



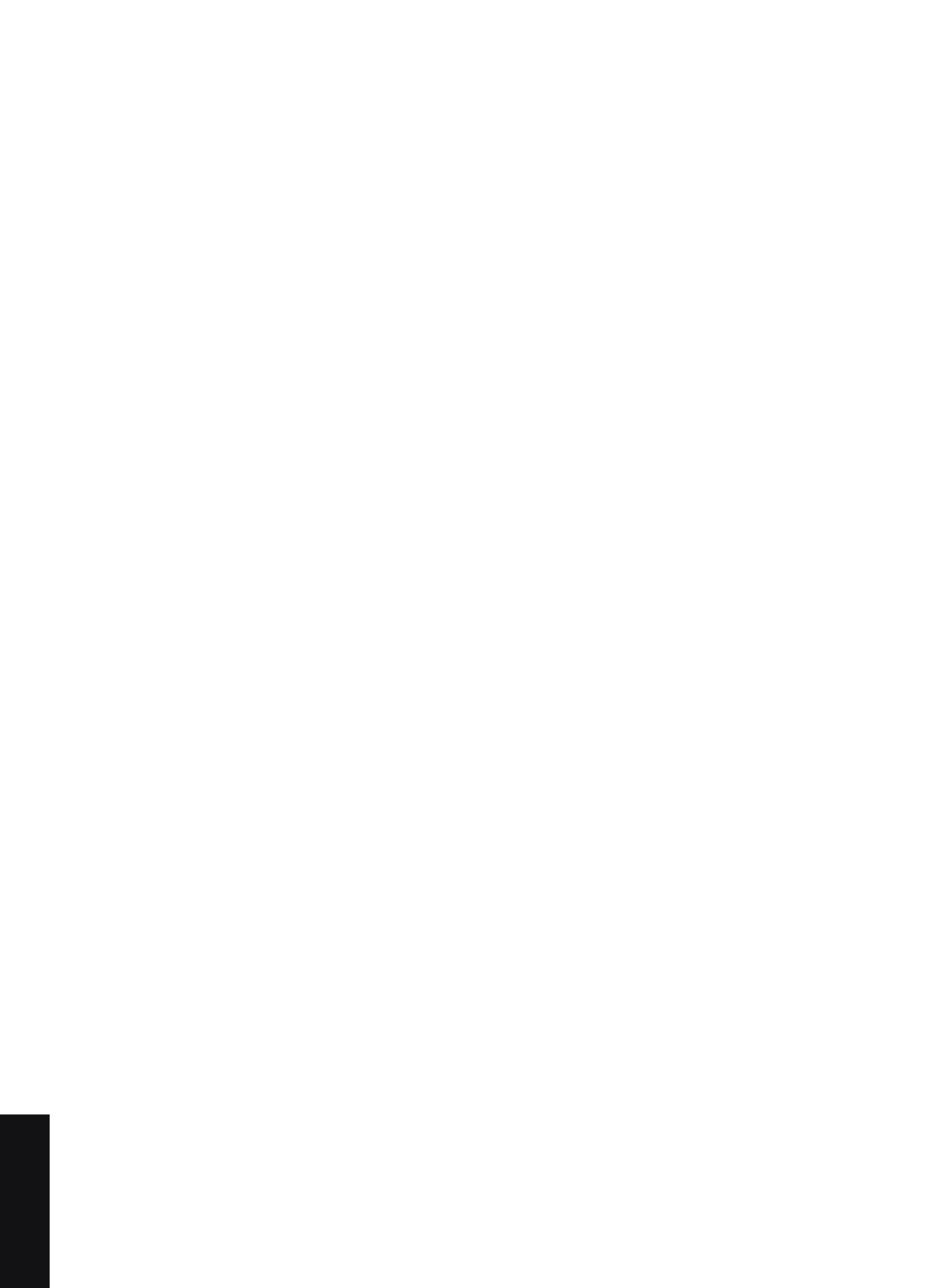
donc j’agis”

**L’éducation, fabrique de citoyens
conscients et outillés pour
relever les défis du monde.**



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie





FRANCOPHONIES DU MONDE

REVUE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS
**le français
dans
le monde**

**L'ÉGALITÉ FEMME-HOMME
DANS L'ESPACE FRANCOPHONE**
**Dix ans d'actions et des perspectives
dressées**



LA FRANCOPHONIE AVEC ELLES
**Focus sur les réussites d'un fonds
au profit des femmes**

Célébration

La Journée
internationale des
femmes et des filles
de science

Célébrer les avancées et
relever les défis pour un
avenir équitable



Arts

De Dakar à
Foundiougne,
«TAPALAP'ART
ou l'Art nourrit
son Homme»



Concours

Clôture du concours
régional
« Et si on chantait à haute
voix! »

Une célébration de la lecture, de
la culture et de la francophonie